

**16^E FESTIVAL
INTERCULTUREL DU
CONTE
DE MONTRÉAL**



ARTICLES CHOISIS

PRESSE ÉCRITE ET WEB

<u>Média</u>	<u>Parution</u>	<u>Détails</u>
REVUE LURELU	Hiver 2022	Entrevue avec Marc Roberge <i>Marc Roberge, bricoleur d'histoires, et sa Tentakonte</i> Par Isabelle Crépeau
NORD INFO	26 octobre	Entrevue avec Thierno Diallo <i>Thierno Diallo contera l'Afrique à Sainte-Thérèse</i> Par Nina-Rose Cassivi
PIEVRE.CA	25 octobre	Compte-rendu de la soirée d'ouverture par Sophie Jama
LE DEVOIR	23 octobre	Entrevue avec Stéphanie Bénéteau <i>Des contes à rendre</i> Par Caroline Montpetit
LES ARTSZE	19 octobre	Entrevue avec Stéphanie Bénéteau <i>Le FICM : d'hier et d'aujourd'hui</i> Par Marc-Yvan Coulombe
LA PRESSE	19 octobre	Échos de scène / Texte et photo Par Luc Boulanger
ATUVU.CA	19 octobre	<i>Combat de contes pour le FICM</i> Par Julie Mollard
MONTREAL.CA	19 octobre	Texte sur Le Marathon du conte
REVUE JEU	15 octobre	Texte pour annoncer le Festival Par la rédaction

QUOI FAIRE EN FAMILLE	14 octobre	Publication du communiqué
LA BIBLE URBAINE	12 octobre	Entrevue avec Stéphanie Bénéteau Par Mathilde Reclý / story FB / instagram / twitter
LA BIBLE URBAINE	8 octobre	Texte et mise en ligne du concours pour la soirée d'ouverture
LES LIBRAIRES	5 octobre	<i>Article 16^e édition du Festival Interculturel du conte de Montréal</i> Par Patrick Bilodeau
BAnQ	1 ^{er} octobre	Texte promo Le Combat du conte
BIBLE URBAINE	24 septembre	Publication Événement – programmation
WESTMOUNT MAG	22 septembre	<i>Article – Dix jours de magie à vivre ensemble!</i>
WESTMOUNT MAG	22 septembre	<i>Article – Together again for 10 days of Magic</i>
BIBLE URBAINE	22 septembre	Article + FB + Twitter + Instagram +Story <i>Le Combat des contes de retour Pour une seconde édition éloquente / Cinq Personnalités montent sur le ring du divertissement</i> Par Martine Reclý



Marc Roberge, bricoleur d'histoires, et sa Tentakonte

Isabelle Crépeau

79

L'installation est impressionnante! Le gros dôme noir, gonflé et vibrant, suscite la curiosité. On s'y glisse en passant par un sas qui bloque à la fois les interférences lumineuses et les fuites d'air, permettant de maintenir tendue la voute qui sert d'écran. À notre entrée dans le dôme, déjà, la projection nous transporte ailleurs. On s'assoit sous les nuages qui se déplacent lentement dans le bleu du ciel. L'horizon nous situe : il fait beau à l'orée de ce petit village. Puis la voix chaude et graveleuse du conteur nous happe, sa présence subtile dans l'ombre nous guide vers l'intérieur d'un magasin de jouets et de livres, qu'un vieil artisan s'apprête à fermer pour de bon. La visite d'une fillette chamboule ses plans et ravive sa ferveur créative! Autour de nous, les images créées par Björn Feldmann s'animent au gré du récit, comme si le conteur nous emportait dans son imaginaire. Je suis comme une enfant, captivée par toutes les couleurs de l'histoire dans laquelle je me retrouve magiquement plongée.

J'assiste à une présentation du conte «La petite semeuse» de Marc Roberge, initiateur de l'étonnant projet la *Tentakonte*, produit par l'équipe du studio TOBO. Les premières représentations dans les écoles ont eu lieu pendant le Festival interculturel du conte de Montréal, fin octobre. Stéphanie Bénéteau, conteuse et directrice du Festival, a aussi assisté à la présentation. Elle a agi comme conseillère artistique au projet. Ce jour-là, les principaux collaborateurs sont réunis pour cette générale. Fébrile, l'équipe profite de la location du dôme pour procéder à certains ajustements tout en testant le matériel. Pour Marc Roberge, conteur et concepteur, c'est une première concrétisation d'un rêve qu'il porte depuis des années.

L'atelier

C'est quelques jours plus tard que nous nous retrouvons pour qu'il me raconte l'aventure qui a conduit à cette réalisation. «La Tentakonte, c'est la somme de tout ce que je

suis!» Sitôt qu'il commence à parler, une lueur s'allume dans son œil. La parole coule et fait image, les phrases se colorent d'une poésie sans détour tandis qu'il se raconte : «Tout, pour moi, part de mon amour des mots. C'est difficile d'expliquer aux gens que tu aimes les mots. Un mot, c'est quoi? Je me suis posé souvent la question. Ça demeure assez mystérieux, pour moi. Qu'est-ce qu'un mot : de petites chiures de mouche alignées sur un papier ou sur un écran, comme un symbole qui ne veut rien dire en soi. Il veut seulement dire ce qu'on a décidé qu'il veut dire. Quand tu es capable de comprendre le code, il y a une image qui se forme dans ta tête! Et ça, pour moi, encore à ce jour, ça me sidère! Tant que tu ne connais pas un mot, tu ne peux pas former l'image dans ta tête. D'où ma curiosité : connaître de nouveaux mots permet d'avoir plus d'images dans la tête!»

Marc Roberge se définit comme un bricoleur d'histoires. Il a grandi dans un milieu où savoir raconter était valorisé. Son père lui disait : «Tu sais, Marc, quand tu connais plus de choses, ça ne te coûte pas plus cher de prendre l'autobus.» Un tremblement de tendresse dans la voix quand il parle de ce père unique : «Je ne comprenais pas pourquoi il me disait ça. Ça ne me coûtait pas moins cher non plus. J'ai compris, bien plus tard, que tout ce bagage de connaissances ne me pénaliserait jamais, au contraire... Il me manque beaucoup, mon père.»

C'est cette curiosité et son amour des mots qui l'ont poussé à étudier le journalisme écrit à l'Université Laval. Sa participation à *La course Destination Monde* marque son parcours. Il y découvre une autre forme d'écriture : «*La Course*, c'était complètement différent. Je devais faire de petits reportages de quatre minutes avec une caméra. En sortant de cette expérience, j'ai travaillé pendant cinq ans pour la radio de Radio-Canada. C'est là que j'ai vraiment appris à écrire! Je reste persuadé que la radio est la meilleure école d'écriture. J'ai également fait de la scénarisation documentaire. J'œuvrais pour la

télévision et ça allait bien. Il y a eu une crise à Téléfilm Canada et le financement pour les trois séries documentaires auxquelles je collaborais a été aboli. Tout s'est écroulé.»

Se retrouvant sans travail, avec trois enfants et un loyer à payer, il n'a pas tardé à se tourner vers le multimédia et le numérique. Étudiant, puis enseignant à l'INIS (Institut national de l'image et du son), il développe la scénarisation adaptée à la création numérique. Assez rapidement, il en vient à travailler surtout pour le public jeunesse : «Je suis très content d'en être venu à travailler pour le secteur jeunesse. Je pense qu'il n'y a plus grand-chose à faire avec les adultes, dit-il avec un sourire en coin. Les adultes créatifs le resteront sans doute jusqu'à leur mort! Les enfants ont une ouverture, une curiosité, un désir d'apprendre, c'est pour ça que je connecte si bien avec eux.»

Sur l'établi

C'est un peu par accident que le scénariste concepteur est aussi devenu conteur. Son père, qui avait travaillé sur des chantiers, lui avait raconté que les premiers à y être engagés étaient le *cook* et le conteur. Autour de la table, chez les Roberge, prendre la parole était encouragé, mais il ne fallait pas rater le punch de son histoire! Héritier de ce talent naturel, Marc s'est un jour porté conteur volontaire à l'occasion d'une soirée-bénéfice organisée à l'école primaire de sa fille. Il y partage la scène avec l'auteur et conteur Jacques Pasquet. C'est celui-ci qui l'invite à se faire entendre pendant un micro ouvert consacré au conte. Depuis, Marc a participé à plusieurs collectifs de contes. Il reste surtout fier d'avoir perpétué la tradition de la soirée de contes annuelle à l'école fréquentée par ses trois enfants. Il résume : «C'est clair pour moi que le projet de la Tentakonte, c'est tout ce que je suis! Pour moi, le conte, c'est l'essence même. Quand tu enlèves tous les artifices autour d'une histoire, ce qui reste, la colonne vertébrale, c'est le conte.»



(photos : Judith Beauregard)

Il me raconte qu'il rêve depuis longtemps de pouvoir emmener les autres dans sa tête. L'idée de la Tentakonte a commencé à germer il y a plus d'une douzaine d'années : «Je songeais à un lieu inspiré de ces tentes que les enfants créent avec des draps, pour s'imaginer dans un autre monde. Avec le temps, la plupart des adultes perdent cette capacité-là que nous, conteurs et conteuses, semblons avoir gardée. Pourquoi une majorité d'adultes a-t-elle fermé cet interrupteur? Pour le réactiver, il suffit qu'un conteur ou une conteuse te prenne par la main... Le conte autour du feu reste magique, parce que l'intimité du lieu permet au conteur et à l'auditoire de se mettre au diapason.»

Il convient que les spectacles son et lumière sont souvent impressionnants, mais constate qu'il y manque l'intimité du lieu et une présence humaine vivante prenant part au spectacle. Il argumente : «Si l'on continue d'aller au théâtre après des milliers d'années, c'est à cause de la voix humaine. La voix humaine transporte! C'est pourquoi j'imaginai une sorte de chapiteau où l'auditoire pourrait prendre place avec moi et voir, à mesure que je raconte, les images de l'histoire apparaître autour de nous.»

Le coffre à outils

Mais la technologie d'il y a une douzaine d'années rendait encore difficile et couteuse la réalisation du projet. Tout habité par son idée, le bouillonnant concepteur saisit toutes les occasions de proposer son idée. Il se rappelle : «J'avais beau en parler, tant que les gens ne pouvaient pas voir, ils ne semblaient pas comprendre. En vieillissant, je comprends que ces projets-là prennent du temps!»

C'est en arrivant chez TOBO, il y a sept ans, qu'il trouve une oreille bien ouverte. Il m'explique : «Chez TOBO, nous développons des applications et des jeux pour différentes plateformes en lien avec des séries télévisées jeunesse. Depuis que j'y suis, je leur

casse les oreilles avec mon projet. Elles ont fini par embarquer!»

La productrice, Judith Beauregard, a donc mobilisé toute une équipe pour réaliser une première version de cette installation immersive dont la conception sonore a été confiée au Studio Vibe. Pour cette première production, Marc a choisi d'adapter le tout premier conte qu'il a écrit : *La petite semeuse*. Il me précise : «J'ai écrit ce conte il y a bientôt vingt-quatre ans, en pensant à ma première fille à naître, Léa, et aux parties de *Scrabble* que je jouais avec ma blonde, Violaine, pendant la crise du verglas en 1998. Je vois cette histoire comme un passage qui aboutit à la fabrication de nouvelles histoires! Cette petite fille qui arrive de nulle part guide le vieil homme vers ce qu'il sait faire de mieux : des histoires!»

En explorant cette formule immersive, le conteur cherche à proposer une nouvelle manière de raconter. C'est important pour lui que l'installation puisse voyager : «Je m'adresse aux enfants et mon but est d'essayer d'en rejoindre le plus grand nombre possible. Je viens d'une région, d'un petit village. La culture ne venait pas chez nous. C'est mon objectif que cette installation soit mobile et qu'elle puisse aller aussi dans les écoles en région.»

L'apprenti

À travers toute sa démarche, la mission qu'il se donne est claire : «Je travaille avec le public jeunesse depuis vingt ans, je connais bien la psychologie et le développement cognitif des enfants. Je crois que certains parents, certains éducateurs veulent rendre l'enfant trop vite rationnel, au détriment du développement de son imaginaire. Quand on ferme la fenêtre de la créativité, elle est difficile à rouvrir à l'âge adulte. C'est mon dada d'ouvrir grandes les vannes de l'imaginaire. La seule chose qu'on ne peut pas te voler, c'est ce que tu penses. Et pour ça, plus tu connais de mots, plus tu as entendu

d'histoires, plus tu es à même de penser par toi-même. Je veux éveiller un petit écureuil curieux dans la tête de chaque enfant.»

Les projets et les rêves ne manquent pas pour la Tentakonte. D'autres histoires s'ajouteront, d'autres conteurs seront invités à s'y produire. D'autres types de créations numériques intégrant un narrateur vivant pourraient s'y installer : «Imagine! rêve Marc, on pourrait s'associer à des musées, à des maisons d'édition, on pourrait y accueillir toutes sortes de contenus, d'univers. On peut entrer dans un livre, visiter l'estomac d'une vache ou explorer les constellations. On pourra y ajouter encore plus d'interactivité! Les histoires produites pour la Tentakonte pourraient être aussi présentées dans un endroit comme le Planétarium. Et ça serait possible d'avoir plus d'une tente pour organiser des tournées dans les écoles. Les possibilités sont immenses pour la Tentakonte!»

L'artisan a encore tellement de rêves à bricoler!



Note

Marc Roberge a participé à deux collectifs publiés sous forme de livres-CD, chez Planète rebelle :

10 ans, ça conte! Le rendez-vous des Grandes Gueules, 2006.

Il faut tenter le diable, 2007.



- PUBLICITÉ -



2021-10-26 | CULTURE

Thierno Diallo contera l'Afrique à Sainte-Thérèse



Nina-Rose Cassivi
nrcassivi@groupejcl.ca



« Je viens pour montrer mon travail, pour raconter, échanger, faire découvrir. Mon métier est fait de ça! »

Dans le cadre du Festival interculturel du conte de Montréal, Thierno Diallo présentera au Cabaret BMO de Sainte-Thérèse le 27 octobre prochain Pékâne, un spectacle où s'entrecroisent conte, poésie et musique.

« C'est la première fois que je vais à Sainte-Thérèse et même dans la région de Montréal », annonce Thierno Diallo. Habitué de se produire en Europe ou au Sénégal, il est fier de présenter à l'autre côté de l'océan un récit qui reflète ses racines, son rêve de liberté, mais aussi la puissance des femmes. « Je leur rends un hommage car j'ai été élevé presque juste par des femmes, dont mes grands-mères conteuses. Je parle aussi de toutes ces femmes qui m'entourent dans le conte, qui m'aident et qui m'encouragent », explique l'artiste.

Pékâne est une histoire réactualisée de pêcheurs Peuls Toucouleur, une communauté dont le métier est aujourd'hui menacé. Accompagné de Nicolas Poisson en musique électroacoustique, le conteur sénégalais livrera notamment un discours de résistance contre la dépersonnalisation de l'ère coloniale. *« Ça parle d'un étranger qui découvre une autre civilisation, une autre façon de faire, une autre culture et on voit comment il a été perçu.*

L'histoire m'a parlé énormément », précise Thierno.

Avec Pékâne, le conteur est fébrile de dévoiler ses premières épopées devant un public. « *J'ai déjà eu à raconter des histoires traditionnelles, des récits de vie ou même à adapter des romans écrits. Mais c'est la première fois que je touche à des épopées* », confie le conteur. Avec Pékâne, les spectateurs auront en effet droit à des longs poèmes qui révèlent les péripéties d'un personnage à la découverte d'un nouveau peuple.

Pour l'amour du conte

« *Avec deux grands-mères et un père conteurs, j'ai réalisé que j'étais imprégné de ce monde artistique* », confie Thierno. C'est donc naturel pour lui de suivre les traces de son père Mamadou Diallo, célèbre conteur connu dans sa génération. « *Quand je me suis lancé dans le conte, j'ai commencé à m'intéresser à ce que mon père faisait en fouillant dans ses cassettes dont j'ai hérité après sa mort. J'en parle un peu dans mon spectacle Pékâne* », développe Thierno.

Avec Pékâne, Thierno Diallo incarnera avec passion une histoire qui dépasse les limites de notre monde et qui teinte l'artiste qu'il est devenu. « *Le conte me permet de m'exprimer, affirme-t-il. Quand j'incarne tous les personnages, quand je raconte des histoires, je suis moi.* »

0 commentaires

Trier par Plus ancien



Ajouter un commentaire

[Extension pour les commentaires Facebook.](#)

MOTS CLÉ | CABARET BMO SAINTE-THÉRÈSE | CONTE | CULTURE | SAINTE-THÉRÈSE



ACCUEIL ▾ CULTUREL ▾ POLITIQUE / ÉCONOMIE ▾ SCIENCE ▾ SOCIÉTÉ ▾ TECHNO / JEUX ▾ PODCASTS ▾ BOUTIQUE/DONS

Accueil » Culturel » Théâtre / Cirque » Génération, en ouverture du 16e Festival interculturel du conte de Montréal



Photo: Angel Mantiel

Génération, en ouverture du 16e Festival interculturel du conte de Montréal

0

PAR SOPHIE JAMA LE 24 OCTOBRE 2021

THÉÂTRE / CIRQUE

Animé par Nadine Walsh, une conteuse elle aussi, le spectacle d'ouverture du Festival interculturel du conte de Montréal au théâtre Outremont a été une réussite et m'a donné envie d'assister aux nombreuses autres représentations que ce beau festival propose pour sa 16e édition.

Les prestations des artistes, conteurs, musiciens et chanteurs ont tourné autour de la génération, de la transmission et du vieillissement, un thème qui fut l'occasion de rappeler que tant qu'on est vivant et qu'on peut se raconter des histoires, il n'y a pas vraiment lieu de distinguer la jeunesse de la vieillesse.

Après la projection d'un beau petit film hommage à certains grands conteurs du Québec, Michel Faubert et Marco Calliari ont ouvert la soirée en proposant une version mise en musique du conte d'Ovide Soucy, un vieil homme bien plus malin que le diable. La déclamation du récit en français et en italien sur la musique heavy metal interprétée par Marco Calliari était à la fois facétieuse, drôle et insolite, et d'un effet très agréable.

Suivirent l'histoire du vieil aigle veuf qui voulait peut-être se remarier avec une chouette, joliment racontée par Nadine Walsh, puis le conte de l'homme qui tressait ses raquettes de bien particulière

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE!

ENVOYER

VOUS CHERCHEZ UN ARTICLE?

RECHERCHER

VISITEZ NOTRE BOUTIQUE TENTACULAIRE



SUIVEZ-NOUS

façon par l'artiste de la nation innue Kathia Rock, dont la belle voix de chanteuse complétait le récit.

Vint alors le Catalan Alberto Garcia Sánchez, mon préféré, avec la délicieuse histoire de la jupe qui était devenue un peu trop petite avec le temps pour être portée par sa propriétaire... La jeune Québécoise Renée Robitaille se métamorphosa ensuite en sa grand-mère pour nous confier les secrets de sa vie sexuelle. La Mexicaine Mamselle Ruiz interpréta plusieurs chants, accompagnée de sa guitare. Et la soirée se termina sur la prestation du Sénégalais Thierno Diallo qui nous conta les déboires de la salamandre menacée par le serpent, la manière dont les anciens expliquent l'existence de la guerre parmi les humains.

Si les contes nous viennent du monde entier, on retrouve au-delà de leurs accents particuliers le plaisir de la métaphore, de la poésie, de l'humour, et du simple bonheur de se faire raconter des histoires et d'y croire pour un temps.

Ce n'est pas moins d'une cinquantaine de conteurs et de conteuses qui participent cette année au Festival interculturel du conte de Montréal. Avec plusieurs spectacles en anglais et pour les familles, la programmation comprend 45 spectacles en solo ou à plusieurs conteurs, toujours à petits prix quand ils ne sont pas gratuits.

16e édition du Festival interculturel du conte de Montréal, du 22 au 31 octobre 2021

Ne ratez aucun de nos contenus

Encouragez Pieuvre.ca

PARTAGEZ



ARTICLES SIMILAIRES



25 OCTOBRE 2021

Ulster American, ou quand des identités trop figées parviennent à tout gâcher...



24 OCTOBRE 2021

Mononk Jules Sioui: pour faire une place aux Autochtones dans l'histoire



13 OCTOBRE 2021

M. Gros, un sommet dans l'art contemporain déjanté



SOPHIE JAMA

Anthropologue, écrivaine, journaliste



RÉPONDRE



DOSSIERS SPÉCIAUX

FNC

Élections fédérales 2021

Fantasia

NOS PODCASTS

Entretiens journalistiques

Rembobinage

SVGA

Pacman et préjugés

RÉCEMMENT PUBLIÉ



25 OCTOBRE 2021

Le tourisme se remet (très) très lentement de la pandémie



25 OCTOBRE 2021

Quand le Soleil permet de dater des Vikings



25 OCTOBRE 2021

A-t-on vraiment bu davantage d'alcool pendant la pandémie?



25 OCTOBRE 2021

La nouvelle tactique des pétrolières: être « woke »



25 OCTOBRE 2021

Théories du complot: certains réseaux y sont plus favorables que d'autres

Fil de presse fourni par Cision

Newswire provided by Cision

LEDEVOIR

Des contes à rendre



Photo: Adil Boukind Le Devoir Stéphanie Bénéteau, directrice artistique du Festival interculturel du conte de Montréal, et Jean Barbe, arbitre du combat des contes

Caroline Montpetit

22 octobre 2021

Culture

Ils nous regardent du haut de leur âge, et pourtant, nous répétons sans arrêt leurs erreurs. Les personnages des contes sont bien plus près de nous qu'on le pense. Et c'est ce que s'appêtent à défendre les cinq concurrents de la deuxième édition du Combat des contes, du Festival interculturel

du conte de Montréal.

Prenez le propriétaire, dans le conte *Le fermier et son propriétaire*, que porte le conteur François Lavallée. Manon Massé (<https://www.ledevoir.com/manon-masse>), porte-parole de Québec solidaire (<https://www.ledevoir.com/Quebec+solidaire>), participe à ce combat pour la première fois cette année. Pour elle, ce conte, où un propriétaire refuse de permettre au fermier d'utiliser un lopin de terre pour nourrir sa vache affamée, s'incarne parfaitement aujourd'hui, dans le cadre des rapports tendus entre locataires et propriétaires de Montréal, à force d'évictions et d'augmentations de loyer.

« Ce conte-là, il est extrêmement d'actualité, dit Manon Massé, dans une courte vidéo (<https://www.youtube.com/watch?v=WJTIFOU4ei0>) mise en ligne pour que le public puisse lui-même voter sur les contes en jeu. Parce qu'on est dans des situations où les inégalités sociales sont inacceptables. On se rend compte que ce qu'on vit, ça se vivait il y a des centaines d'années, et la tradition orale nous rappelle que les fermiers et les locataires, on a une histoire commune. Ça, je pense que c'est précieux. »

Dimanche prochain, Manon Massé sera à la Grande Bibliothèque pour défendre ce conte, aux côtés de quatre autres combattants. La vulgarisatrice scientifique Sophie Malavoy y défendra pour sa part le conte *Les pieds palmés*, porté par Mike Burns. Pour elle, les enjeux centraux de ce conte se retrouvent dans la vague de féminicides que traverse le Québec. « Ce qu'on retrouve dans tous les féminicides, ce sont des gens qui aiment trop et qui ne veulent pas que la femme parte. Ils vont la tuer plutôt qu'elle aille avec quelqu'un d'autre. Et c'est destructeur. Elle [le personnage du conte] se libère et elle s'enfuit, et c'est ça que j'aime. On ne peut aimer que quand on est prêt à laisser partir l'autre », dit-elle.

Pertinence contemporaine

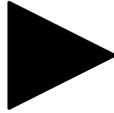
L'idée de ce combat des contes vient de la directrice artistique du festival, Stéphanie Bénéteau. « Je me suis un peu inspirée du combat des livres de Radio-Canada, dit-elle. Nous avons choisi cinq contes du répertoire qui ne sont pas nécessairement écrits quelque part, mais qui sont racontés oralement, en fonction de leur pertinence, de leurs qualités artistiques et de leur capacité d'émouvoir. Puis, on leur a trouvé cinq parrains et marraines qui en défendent chacun un. » Le public pourra d'ailleurs entendre les contes de la bouche des conteurs le 30 octobre prochain, à la maison de la culture Janine-Sutto.

Les parrains et marraines ont été associés à leurs contes respectifs selon leurs intérêts et leur champ d'activité. À Manon Massé et Sophie Malavoy s'ajoute la journaliste Rima Elkouri, qui s'intéresse à l'immigration (<https://www.ledevoir.com/immigration+r%C3%A9fugi%C3%A9s>) et à l'interculturalité et qui débattrà du conte *L'histoire du petit bossu*, qui est porté par Oro Anahory-Librowicz. « C'est un conte sur la fabrication d'un bouc émissaire », dit Stéphanie Bénéteau. L'anthropologue Gilles Bibeau défendra quant à lui le conte innu *Les oiseaux d'été*, porté par Joséphine Bacon, et la façon dont il nous reconnecte avec la nature. Et l'artiste multidisciplinaire Dulcinée Langfelder s'appropriera le conte *Amédée*, qui parle d'amour et de vieillesse, et qui est présenté par Joujou Turenne.

Parlant de vieillesse, c'est le thème de la soirée d'ouverture du festival. On y attend notamment Michel Faubert et Marco Calliari, qui y présenteront le conte d'Ovide Soucy, ce vieil homme qui bat le diable à un concours de beuverie, mais aussi, par exemple, Thierno Diallo, conteur sénégalais, issu d'une famille de conteurs de père en fils, qui a d'ailleurs fondé un festival du conte à Dakar.

« On a voulu faire un spectacle qui honorerait les grands-parents et la transmission », dit Stéphanie Bénéteau, qui se demande du même souffle si la tradition orale sera aussi vivante, pour les générations à venir, à l'heure du numérique.

À voir en vidéo





Un multimédia pour tous les arts.

On continue de se protéger!



Toussez dans votre coude



Lavez vos mains



Gardez vos distances



Couvrez votre visage (si moins de 2 mètres)



Limitez vos déplacements

Consultez les recommandations

1-877-644-4545



ACCUEIL

À PROPOS

MUSIQUE

SCÈNES

CINÉ-TÉLÉ

LIVRES

GALAS

GASTRONOMIE

NOTRE ÉQUIPE

CONTACT



Festival interculturel du conte de Montréal : d'hier et d'aujourd'hui

18 octobre 2021 Marc-Yvan Coulombe



Michel Faubert et Marco Calliari seront de la soirée d'ouverture du Festival international du conte de Montréal, où une cinquantaine de conteurs d'ici et d'ailleurs se produiront du 22 au 31 octobre 2021. En plus d'accueillir de prestigieux visiteurs de l'étranger dont le comédien, metteur en scène et conteur Alberto García Sánchez, cette 16e édition fera place à un combat des contes. Ces derniers seront défendus par différentes personnalités publiques dont la députée Manon Massé.

Génération

Le spectacle inaugural, intitulé *Génération*, se veut un hommage aux aînés durement éprouvés durant la pandémie. Faubert et Calliari y livreront une performance en français et en italien du conte d'Ovide Soucy, ce

Suivez-nous sur Facebook



Abonnez-vous à notre infolettre et recevez les plus récentes nouvelles de nos blogueurs.

Courriel (requis)

S'abonner

Vidéos





différentes personnalités publiques dont la députée Manon Massé.

Généralités

Le spectacle inaugural, intitulé *Généralités*, se veut un hommage aux aînés durement éprouvés durant la pandémie. **Faubert** et **Calliari** y livreront une performance en français et en italien du conte d'Ovide Soucy, ce vieux que même le diable ne peut vaincre dans un concours de beuverie. Suivront **Renée Robitaille** du Québec, **Alberto García Sánchez** de Catalogne, **Thierno Diallo** du Sénégal, **Kathia Rock**, innue de Maloténam et **Mamselle Ruiz** du Mexique. La conteuse **Nadine Walsh** animera la soirée. (Théâtre Outremont, le vendredi 22 octobre à 20 h).

Dans l'arène

D'autre part, des personnalités publiques se lanceront dans l'arène pour défendre cinq contes issus du répertoire d'autant de conteurs et conteuses, chacun illustrant un enjeu actuel. Le public est appelé à voter et à déterminer un gagnant. Selon la directrice artistique du FICM, **Stéphanie Bénéteau**, «le but est de choisir le conte qui incarne le mieux le Québec rêvé de demain.»

En lice, *Le fermier et son propriétaire*, conté par François Lavallée et défendu par la politicienne **Manon Massé**. «Il s'agit d'une histoire de capitalisme sauvage et de recherche de profit à tout prix», explique la directrice artistique. «Ce conte a une forte résonance pour madame Massé qui y voit des ressemblances avec ce que vivent de nombreux locataires montréalais face aux propriétaires de logements.»

Il sera aussi question d'interculturalisme avec *L'histoire du petit bossu*, conté par Oro Anahory-Librowicz, défendu par **Rima Elkouri**, auteure et journaliste. «Ce conte met en lumière notre tendance à blâmer les autres : c'est la faute aux juifs, c'est la faute aux chrétiens, etc. Alors que les boucs émissaires se multiplient, cette histoire s'avère tout à fait d'actualité !»

Au programme, également : *Les oiseaux d'été*, conté par Joséphine Bacon et défendu par **Gilles Bibeau**, anthropologue médical; *Amédée*, conté par Joujou Turenne, défendu par **Dulcinée Langfelder**, artiste multidisciplinaire; *Les pieds palmés*, conté par Mike Burns, défendu par **Sophie Malavoy**, communicatrice scientifique.

Le combat sera animé par l'écrivain **Jean Barbe**, qui fera office d'arbitre. Le public est invité à prendre part à ce débat en virtuel ou en personne, le dimanche 24 octobre à 15 h à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque (laissez-passer en ligne). On peut aussi se rendre dès maintenant sur festival-conte.qc.ca pour visionner les contes et voter.

Le conte confronté à la diversité

«Il n'y a pas beaucoup d'homosexuels ou de transgenres dans les contes et ça donne l'impression que cet art est fermé à la modernité», estime madame Bénéteau. Comment parler d'identité sexuelle, de sexisme ou de racisme dans les contes ? Comment faire pour rendre un récit traditionnel actuel ? Ce sont des questions qu'on abordera lors de la soirée *Projet Transmissions* qui met en scène quatre artistes de différentes générations, qui s'interrogent sur le conte d'aujourd'hui : **Michel Faubert**, **Nadine Walsh**, **François Lavallée** et **Patrick Dubois** (Maison de la culture Janine-Sutto, le 26 octobre, 19 h 30).

Le Marathon du conte



Le Marathon du conte

Enfin, le Marathon du conte qui clôt habituellement le Festival sera présenté exceptionnellement le samedi, au lieu du dimanche. «On a préféré ne pas trop empiéter sur les fêtes familiales de l'Halloween.» L'événement aura donc lieu de 14h à 22h, le 30 octobre prochain, à La Maison de la culture Janine-Sutto, où une trentaine de conteurs et conteuses se relaieront sur scène.

C'est aussi à ce moment qu'on couronnera le lauréat du Combat des contes. En fait, il y aura le prix du public et le prix d'un jury composé de spécialistes. «Bien sûr, il n'y a pas de sommes d'argent liées à ces prix, mais je crois que ça demeurera intéressant de savoir quel conte avait été choisi en 2021 pour symboliser le Québec du futur. En plus, avec nos captations vidéo, nous construisons une vidéothèque qui rend ces contes disponibles pour tous aujourd'hui et pour les générations à venir.

Le **Festival interculturel du conte de Montréal** se déroulera du 22 au 31 octobre 2021 dans une trentaine de salles de spectacle, espaces de création et maisons de la culture.

*Photo de Michel Faubert / Crédit : Angel Montiel

Partager ce texte:



Like this:



J'aime

Soyez la première personne à aimer ce contenu.

Articles reliés



«Montréal à l'italienne» : exposition réconfortante

10 mars 2021

In "Arts visuels"



Marco Calliari, tournée de spectacles à travers le Québec!

Les projets de Marco Calliari pour 2017!

12 janvier 2017

In "Spectacle"



NESPRESSO nouveau partenaire officiel de CINÉMANIA et Nicole Garcia à

Montréal: 3-13 novembre

26 octobre 2016

In "Nouvelles"



PHOTO BENOIT DUPONT, FOURNIE PAR LE FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE DE MONTRÉAL

Michel Faubert fait partie du spectacle qui donnera le coup d'envoi du Festival interculturel du conte de Montréal, le 22 octobre.

Le 16^e Festival interculturel du conte de Montréal se tiendra du 22 au 31 octobre et regroupera 50 artistes d'ici et d'ailleurs. Le spectacle d'ouverture sera présenté au Théâtre Outremont et mettra en vedette la crème des conteurs contemporains — Michel Faubert, Marco Calliari, Alberto García Sánchez, Renée Robitaille — lors d'une soirée animée par Nadine Walsh. À ne pas manquer, le *Combat des contes*, à la Grande Bibliothèque, le 24 octobre à 15 h (et sur Facebook Live). Notre collègue Rima Elkouri, la femme politique Manon Massé et trois autres personnalités défendront chacune un conte de leur choix sur un enjeu d'actualité.

Du 22 au 31 octobre.

THÉÂTRE ÉCHOS DE SCÈNE



EN VEDETTE

Celui que les livres d'histoire ont oublié



STÉPHANIE MORIN
La Presse



Jules Sioui. Le nom ne dit rien à la plupart des Québécois. C'est pourtant un grand héros de la lutte autochtone et, accessoirement, le grand-oncle de l'artiste

FESTIVAL DU CONTE DE MONTRÉAL



Le 16^e Festival interculturel du conte de Montréal regroupera 50 artistes d'ici et d'ailleurs. Le spectacle d'ouverture sera présenté au Théâtre Outremont et mettra en vedette la crème des conteurs contemporains — Michel Faubert, Marco Calliari, Alberto García Sánchez, Renée Robitaille — lors d'une soirée animée par Nadine Walsh. À ne pas manquer, le Combat des contes, à la Grande Bibliothèque, le 24 octobre à 15 h (et sur Facebook Live). Notre collègue Rima Elkouri, la femme politique Manon Massé et trois autres personnalités défendront chacune un conte de leur choix sur un enjeu d'actualité.

Du 22 au 31 octobre

— Luc Boulanger, *La Presse*



CONSULTEZ

le site du festival

SALLE DE NOUVELLES

FESTIVAL DU CONTE DE MONTRÉAL

SCÉNARIOS POUR SORTIE DE CRISE

LA CENDRE DE SES OS

CHANSONS POUR LE MUSÉE



Combat de contes pour le Festival interculturel du conte de Montréal

Culture et société Conte

Partager 0

Par [Julie Mollard](#) | 18 octobre 2021 | Contenu original

La 16e édition du Festival interculturel du conte de Montréal prendra son envol du 22 au 31 octobre prochain. À cette occasion aura lieu le Combat des contes, événement où cinq personnalités de divers milieux doivent défendre un conte qui leur tient à cœur. L'événement prendra place le dimanche 24 octobre prochain, à l'Auditorium de la Grande bibliothèque.

Ce sont cinq contes, portés par cinq grands conteurs québécois

Pour profiter des offres **atuvu.ca**

je m'inscris →

EN VEDETTE



Les plus belles mélodies sous les chandelles !

[En savoir plus >](#)

qui sont en nomination. Cinq personnalités de renom en débattront sur la place publique, afin de déterminer le conte incontournable que tous et toutes devraient absolument entendre. Chacun des contes en lice illustre un enjeu actuel – changements climatiques, capitalisme, déresponsabilisation, deuil et plus encore.

PUBLICITÉ



Personnalités et conteurs

La politicienne et militante Manon Massé soutiendra Le fermier et son propriétaire, conté par François Lavallée. Pour la femme politique, l'oeuvre est incontournable. « Ce conte très actuel nous rappelle que dans l'Histoire, on a été plusieurs à se retrouver dans la position du fermier, et que c'est en usant de stratégies et d'astuces qu'on survit, en misant sur la solidarité qu'on réussit à passer au travers. », dit-elle.

Auteure et chroniqueuse à la Presse, Rima Elkouri défend quant à elle L'histoire du petit bossu, de Oro Anahory-Librowicz. Pour Elkouri, ce conte est à la fois léger, puissant, drôle et profond. Selon elle, il résonne à une époque où les gens sont divisés, où les débats de société sont polarisés. Pour avancer, mieux vaut miser sur le commun de l'humanité plutôt que sur ce qui divise, pense la journaliste.



Sous les glaces avec Mario Cyr

[En savoir plus >](#)

SUIVEZ-
NOUS



NOS
RECOMMANDATIONS



Cabaret Humour et Impro

[En savoir plus >](#)



L'orangerie - Opéra sur l'enfance et la guerre

[En savoir plus >](#)

Gilles Bibeau, anthropologue médical, a choisi *Les oiseaux d'été*, porté par la conteuse et poétesse Innue Joséphine Bacon. « Ce conte est d'une très grande richesse, belle philosophie de la nature, de la vie et de la vie en communauté. C'est l'occasion de le faire entendre et de nous l'approprier aussi parce que les autochtones nous en font cadeau. Nous avons tellement tardé, des siècles ont passé... Il faut que cette parole soit entendue aujourd'hui, parce qu'elle est fondamentale pour nous aider à comprendre les défis que nous vivons comme société dans ce rapport à la nature. », explique-t-il.

L'artiste multidisciplinaire Dulcinée Langfelder soutient le conte *Amédée*, conté par Joujou Turenne. Il s'agit d'une œuvre qui parle de la vieillesse, des derniers adieux et d'amour. Pour Mme Langfelder, « ce conte est une histoire authentique, racontée avec affection et beaucoup d'amour, qui nous fait apprécier la vie jusqu'à la dernière goutte. Et on a besoin de ça en ce moment ».

Finalement, Sophie Malavoy, communicatrice scientifique, a choisi *Les pieds palmés*, conté par Mike Burns. Pour elle, ce conte est pertinent notamment dans cette période de féminicides. En effet, la pandémie a démontré qu'encore trop d'hommes tuent, prétextant abusivement aimer. « Dans ce conte, elle s'enfuit et c'est ce que j'aime », dit Malavoy. « Aimer vraiment c'est quand on est prêt à laisser partir l'autre. Quand le bonheur de l'autre vaut plus que le nôtre. Le conte de Mike Burns est fondamental et magnifique, il me parle beaucoup. »

Billets

Les intéressés sont invités à [se procurer leur billet en ligne](#). L'évènement sera également retransmis [en direct sur le web](#) et sera animé par l'écrivain Jean Barbe.

Pour entendre les personnalités expliquer leur choix avant le combat en personne et pouvoir prendre connaissance des

[ACCUEIL](#) > [ÉVÉNEMENTS](#) > [AUTRE ÉVÉNEMENT](#)

Marathon du conte | Le couronnement

Relié à [Ville-Marie](#)



Date

Samedi 30 octobre 2021 de 20 h 00 à 22 h 00



[Ajouter à mon agenda](#)

Renseignements



Maison de la culture Janine-Sutto

2550, rue Ontario Est
Montréal (Québec) H2K 1W7

[Voir la carte](#)



Gratuit

Avec billet

Pour réserver

Laissez-passer gratuit à la billetterie ou
2\$ de frais en ligne



[Billetterie](#)

**Finale du Marathon : finalistes du Combat des contes
et couronnement**

Description

Venez assister à la finale du mythique Marathon du conte! Après qu'une trentaine de conteuses et de conteurs aient relevé le défi de raconter en douze minutes un conte sur un thème choisi, c'est maintenant le tour des finalistes du Combat des contes de se relayer. Les esprits curieux découvriront aussi quel sera le conte pour rêver le Québec de demain!

Avec Joséphine Bacon, Mike Burns, François Lavallée, Oro Anahory-Librowicz et Joujou Turenne.

Mesures sanitaires :

La présentation du passeport vaccinal et d'une pièce d'identité avec photo seront exigés à l'entrée (pour les 13 ans et plus). Toutes autres preuves de vaccination seront refusées.

Le port du masque (pour les 10 ans et plus) est obligatoire en tout temps dans le bâtiment, même pendant le spectacle.

Il est suggéré d'arriver plus tôt et d'avoir ses billets en main afin de favoriser une entrée en salle progressive.

Les places sont choisies au moment de la réservation et ne peuvent pas être changées.

Les retardataires ne seront pas admis.

Bande annonce



contes, les gens sont invités à se rendre sur [le site internet du festival](#). Ils peuvent ensuite voter pour celui qui, selon eux, mérite de gagner!

0 commentaires

Trier par [Plus ancien](#)



Ajouter un commentaire

[Extension pour les commentaires Facebook.](#)

membre du réseau  CULTURECIBLE

[À propos d'atuvu.ca](#)

[Inscrire un événement](#)

[Annoncer avec nous](#)

[Devenir membre](#)

[Charte du membre](#)

[Partenaires](#)

[Musique](#)

[Théâtre](#)

[Danse](#)

[Humour](#)

[Cirque](#)

[Conte](#)

[Improvisation](#)

[Magie](#)

[Cinéma](#)

[Divers](#)

[Fil Culturel](#)

[Abonnement VIP](#)

[Article](#)

[Archives](#)

[Conditions d'utilisation](#)

[Politique de confidentialité](#)

[Nous contacter](#)

Sites amis:

[Baron MAG](#)

[Bible Urbaine](#)

[Le Canal Auditif](#)

[Sors-tu.ca](#)

6585 rue Jeanne Mance, #201 Montréal, QC, H2V 4L1

© Copyright ATUVU.CA Tous droits réservés

[Suivez-nous](#)

Le nouveau site atuvu.ca a reçu le soutien du Fonds du Canada pour les périodiques



NOUVELLES

JEU
REVUE DE THÉÂTRE

15 OCTOBRE 2021



Du 22 au 31 octobre se tiendra la 16e édition du Festival international du conte de Montréal à l'occasion duquel une « cinquantaine de conteurs internationaux, pancanadiens, autochtones et québécois iront à la rencontre du public dans une trentaine de salles ». Entre autres, Le Combat des contes, événement prisé lors de la dernière édition du festival, sera de retour : « Cinq personnalités publiques se

lanceront dans l'arène pour défendre cinq contes issus du répertoire de cinq conteurs et conteuses, chacun illustrant un enjeu actuel. » Cette année, on verra notamment Dulcinée Langfelder plaider en faveur d'*Amédée*, porté par Joujou Turenne, de même que Manon Massé vanter les mérites de *Le Fermier et son propriétaire*, livré par François Lavallée. Parmi les autres propositions invitantes dont fourmille la programmation du festival, notons Mishta shipu, « un conte des Innus de la Côte-Nord » narré par Kathia Rock, *Muerte Madrina : contes et chants du grand mystère* « qui réunit trois artistes conteurs du Brésil, de l'Argentine et du Panama et la chanteuse Mamselle Ruiz pour explorer les mythes et traditions autour de ce mystère qu'est la mort », ainsi que plusieurs spectacles destinés aux jeunes publics.

[Communiqué de presse](#)

PARTAGER :



TAGS • DULCINÉE LANGFELDER • FESTIVAL INTERNATIONAL DU CONTE DE MONTRÉAL • FRANÇOIS LAVALLÉE • KATHIA ROCK • MAMSELLE RUIZ • MISHTA SHIPU

UN COMMENTAIRE

LAISSER UN COMMENTAIRE

Ensemble! 16e édition du Festival interculturel du conte de Montréal

13 octobre 2021 | [Communiqués de presse](#)



Plus grande manifestation de l'oralité dans la francophonie, diversifiée et inclusive depuis sa création, la 16^e édition du **Festival interculturel du conte de Montréal** se déroulera du 22 au 31 octobre 2021.

Une cinquantaine de conteurs internationaux, pancanadiens, autochtones et québécois iront à la rencontre du public dans une trentaine de salles de spectacles.

En solo, en duo ou à plusieurs, les artistes se produiront dans les différents volets du Festival : les Grandes Soirées, Femmes de parole, Visages du monde, Accents d'ici, Contes au musée et spectacles Famille.

Après le succès éclatant obtenu lors de sa première édition, le Combat des contes revient cette année.

Pour la directrice artistique Stéphanie Bénéteau, il fera bon, plus que jamais, de se retrouver ensemble, jeunes et vieux, de rétablir des liens après une année et demie d'isolement.



Génération

La soirée d'ouverture du Festival, intitulée *Génération*, sera un hommage aux vieilles et aux vieux et à la force des liens entre les générations. **Michel Faubert** et **Marco Calliari** ouvriront le bal avec une performance enlevante du conte d'Ovide Soucy, ce vieux que même le diable ne peut vaincre dans un concours de beuverie.

Suivront **Renée Robitaille** du Québec, **Alberto García Sánchez** de Catalogne, **Thierno Diallo** du Sénégal, **Kathia Rock** de la nation innue et **Mamselle Ruiz** du Mexique. C'est la conteuse **Nadine Walsh** qui animera cette soirée inaugurale (Théâtre Outremont, le vendredi 22 octobre à 20 h).

Dans l'arène !

Après le succès immédiat qu'a connu le premier **Combat des contes**, le Festival récidive. Cinq personnalités publiques se lanceront dans l'arène pour défendre cinq contes issus du répertoire de cinq conteurs et conteuses, chacun illustrant un enjeu actuel. Le but : choisir le conte qui incarne le mieux le Québec rêvé de demain. Le public est invité à prendre part à ce débat en personne ou en virtuel, le dimanche 24 octobre à 15 h à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque (laissez-passer en ligne) ou à se rendre dès maintenant sur festival-conte.qc.ca pour visionner les contes et voter.

En lice, *Les oiseaux d'été*, conté par Joséphine Bacon et défendu par **Gilles Bibeau** (anthropologue médical); *L'histoire du petit bossu*, conté par Oro Anahory-Librowicz, défendu par **Rima Elkouri** (Auteure et journaliste); *Le fermier et son propriétaire*, conté par François Lavallée, défendu par **Manon Massé** (militante et femme politique); *Amédée*, conté par Jouvou Turenne, défendu par **Dulcinée Langfelder** (artiste multidisciplinaire); *Les pieds palmés*, conté par Mike Burns,

défendu par **Sophie Malavoy** (communicatrice scientifique). Le Combat sera animé par l'écrivain **Jean Barbe**, qui fera office d'arbitre dans un combat qui s'annonce féroce et... divertissant!

Invités spéciaux

Thierno Diallo se produit en Europe et au Sénégal où il a fondé en 2008 un festival à Dakar et en banlieue, et remporte plusieurs prix en solo, Il présentera notamment au Petit Outremont et au Cabaret BMO de Sainte-Thérèse, **Pékâne**, un récit épique des pêcheurs Peuls Toucouleur dont le métier est aujourd'hui menacé, offrant à travers ce conte réactualisé un message de résistance contre la dépersonnalisation de l'ère coloniale, les ravages de la déforestation de la savane, et l'attrait des grandes villes. Avec *Pékâne*, Thierno témoigne de l'Afrique, de son histoire, de son rêve de liberté, de la puissance des femmes, en digne héritier de sa grand-mère, Rama Touré, femme de caractère, femme du Waalo... Il sera accompagné de Nicolas Poisson (musique électroacoustique) – Petit Outremont, 23 octobre, 20 h; Cabaret BMO, 27 octobre, 20 h). Il nous offrira aussi à la Maison de la culture Côte-des-Neiges (29 octobre, 19 h 30 : *Les femmes du Waalo* (la Venise du Sénégal), une histoire racontée par sa grand-mère sur ces femmes qui ont préféré s'immoler par le feu plutôt que d'être déportées comme esclaves. Enfin, il affrontera sur scène Jocelyn Bérubé dans une joute contée *L'érable et le baobab* à Espace Mushagalusa (29 octobre, 20 h). Un combat amical où fuseront contes, poésie, proverbes et devinettes.

Né à Barcelone et résident belge, **Alberto García Sánchez** est d'abord un homme de théâtre, comédien et metteur en scène, avant d'entrer dans le monde du conte en réalisant la mise en scène des spectacles de la conteuse Michèle Nguyen, dont *Vy*, gagnant d'un Molière en 2011. Artiste engagé, il pose un regard lucide sur les questions d'actualité avec tendresse, lyrisme et un humour décapant, le tout dans une approche incarnée proche de la commedia dell'arte. Alberto García Sanchez nous offrira trois spectacles. *Le septième jour* nous invite à réfléchir sur le rôle de l'art dans nos vies à travers des histoires à caractère comique et poétique (23 oct.14 h), à la Maison de la culture Plateau-Mont-Royal). *Elle et mon genre*, qui a connu un immense succès au Festival en 2017, traite, par le biais de la fantaisie et de l'improbable, des thèmes comme la maternité, la violence ou la dictature du complexe mode-beauté (27 oct. 19 h 30), à la Maison de la culture de Rosemont – Petite-Patrie). Enfin,

Machintruc raconte la genèse de l'objet dans la vie des hommes. Comique, absurde et philosophique, l'histoire traque la nature de notre relation avec les objets et offre une réflexion sur notre rapport à la consommation (24 oct. 19 h 30) au Bar Le Jockey, en collaboration avec les Dimanches du conte).

Mythes innus en rappel

Après avoir fait salle comble avec *Tsakapesh* lors du dernier festival, le duo formé de Charles-Api Bellefleur et la poète Joséphine Bacon contera cette fois un autre mythe innu (« atanukan ») : *Les oiseaux d'été*. Plusieurs fois millénaire, ce mythe nous raconte comment l'été est arrivé sur nos rives. Cette soirée sera remplie des rires francs des deux conteurs – le regretté Serge Bouchard n'avait-il pas nommé les Innus « le peuple rieur » – qui nous livreront avec joie et complicité un vieux récit qui raconte la place de l'humain dans le cosmos (Petit Outremont, le 27 octobre, 20 h).

Pour la première fois au Festival

Le Festival accueillera pour la première fois **Kathia Rock**, auteure compositrice interprète, comédienne et conteuse autochtone. À l'intérieur du volet Femmes de parole, elle présentera *Mishta shipu* un conte des Innus de la Côte-Nord. Chaque année, en août, Shaush et Kananine à l'instar des autres familles de Maliotenam, remontaient vers leur territoire pour y passer l'hiver. Mais le couple allait beaucoup plus loin que les autres. Plus loin que là où le saumon s'arrête, plus loin que le partage des eaux (Théâtre Sainte-Catherine, le 23 octobre, 20 h, contribution volontaire).

Volet anglophone

Le Festival recevra deux artistes et conteuses du Canada anglais. De Colombie-Britannique **Shayna Jones**, artiste multidisciplinaire et multi-primée, offrira au public montréalais *Grandmama Speak*, de même que *FolkPlay : Wisdom Tales of Africa & Her Diaspora*, deux spectacles où elle allie la parole à la chanson, au rythme et au mouvement. Partout où Shayna passe, elle hypnotise les spectateurs avec ses histoires qui s'emboîtent, reconstituées à diverses traditions de la diaspora africaine. La seconde artiste, **Kim Kilpatrick** d'Ottawa, présentera au Théâtre Sainte-Catherine *Flying in the dark*, un récit autobiographique sur la vie et l'épanouissement d'une personne aveugle dans un monde des voyants. Avec de l'humour et de l'esprit, un sens

profond du ridicule et un courage considérable, Kim guide ses auditeurs à travers les expériences d'un enfant aveugle farouchement indépendant.

Halloween!

Dans la série Contes au musée, quoi de mieux pour célébrer l'Halloween que de se rendre dans la crypte du Musée Pointe-à-Callière pour assister au spectacle *Les contes du caveau* du conteur **Paul Bradley**, là où il n'y a pas que les bonnes bouteilles qui vieillissent! Au cours de la soirée se succèderont des légendes urbaines et de vraies histoires de maisons hantées, de spectres et de créatures inquiétantes. C'est sous forme de conversation que Bradley amène la terreur dans votre quotidien. Le mordant, l'humour noir et le répertoire inusité de ce conteur d'expérience sauront vous garder en haleine. Nous comprendrons rapidement pourquoi il est risqué d'entailler les érables d'un cimetière, de dormir dans une maison hantée ou juste de sortir à la fête des morts (Pointe-à-Callière, le dimanche 31 octobre, 19 h 30).

Muerte Madrina et Projet Transmissions

Pour son volet Les Grandes Soirées, le Festival propose, entre autres, *Muerte Madrina : contes et chants du grand mystère* qui réunit trois artistes conteurs du Brésil, de l'Argentine et du Panama et la chanteuse Mamselle Ruiz pour explorer les mythes et traditions autour de ce mystère qu'est la mort (Maison de la culture Claude-Léveillé, le 23 octobre, 19 h 30, laissez-passer disponibles) ; ainsi que *Projet Transmissions* qui met en scène quatre artistes chevronnés de trois générations différentes, qui se questionnent sur le conte d'aujourd'hui : Michel Faubert, Nadine Walsh, François Lavallée et Patrick Dubois (Maison de la culture Janine-Sutto, le 26 octobre, 19 h 30).

Contes pour enfants

Le volet spectacles Famille inclura différents spectacles, notamment *Patte de poule* (5 ans et +) avec Renée Robitaille ; *Le Prince Canari* (3 ans et +) avec Eveline Ménard; *Échappée belle – Contes et légendes d'une Afrique sage et malicieuse* (6 ans et +) avec Thierno Diallo et *La Tentakonte*, une expérience immersive au cœur de l'art vivant. Dans un mini-chapiteau en forme de dôme, un artiste raconte une histoire pendant que des projections 360 degrés habillent le toit du dôme.

Le Marathon du conte



BIBLE URBAINE

CALENDRIER

CONCOURS

ÉQUIPE

CONTACT

ANNONCEZ A

NOS SÉRIES

MUSIQUE

LITTÉRATURE

CINÉMA

THÉÂTRE

SORTI



«Lépopée musicale de...»

Gogol Bordello, les gitans punks

15 septembre 2021



«Dans l'envers du décor»

Nicolas Descoteaux, concepteur d'éclairages

9 septembre 2021



Balado «L'envers des corps»

Ève-Marie Dalcourt, danseuse freestyle

25 juin 2021

Sorties_

Rechercher

2

5 min



L'émotion et la transmission au cœur de la 16e édition du Festival interculturel du conte de Montréal

L'art du conte dans toute sa diversité, entre tradition et modernité

Publié le 12 octobre 2021 par Mathilde Reily

Crédit photo : Tous droits réservés, Festival interculturel du conte de Montréal

Du 22 au 31 octobre, le Festival interculturel du conte de Montréal revient pour une 16e édition avec, au menu, 50 artistes d'ici et d'ailleurs, 45 spectacles solos ou thématiques, 9 volets et 30 salles de spectacles! C'est une occasion en or pour les mordu.e.s de (re)découvrir le conte sous toutes ses formes, grâce à des événements présentés dans une optique de partage et de mise en lumière des liens interculturels et intergénérationnels. Afin d'en savoir plus, nous nous sommes entretenus avec Stéphanie Bénéteau, directrice générale et artistique du festival. Laissez-vous gagner par sa passion et son enthousiasme débordants!

Cirque

Concerts

Danse

Expositions

Festivals

Gastronomie

Général

Humour

Mode et beauté

Ensemble!, une édition qui porte bien son nom

Entre Stéphanie Bénéteau et le conte, c'est une longue histoire d'amour. En effet, celle qui chapeaute le **Festival interculturel du conte de Montréal** est tombée dans la marmite du conte dès son plus jeune âge, et considère que celui-ci «*fait partie de l'ADN de l'humanité*». Pour elle, «*c'est une façon que les êtres humains ont d'organiser l'information et de transmettre l'émotion*».

Sans aucun doute, la force de cet événement biennal est la très grande diversité de formes du conte qui y sont présentées: «*On passe d'une forme orale très pure de conteurs et conteuses porteurs d'une tradition millénaire, à des conteurs qui s'inscrivent plus dans l'art de la scène et qui sont plus contemporains. Il y a aussi des contes et musiques, des récits de vie, des légendes, des mythes, des contes de création*», nous explique-t-elle.



Photo: Alain Dean

Et, cette année, une certaine fébrilité accompagne l'édition, «*parce qu'on a tous été très seuls et très isolés, privés d'arts vivants et de contacts humains, et que le conte est presque par définition un art de la rencontre, en présentiel. Il y a beaucoup d'émotion de se retrouver ensemble sur scène!*»

La transmission est d'ailleurs l'une des thématiques centrales, car elle permet de comprendre la notion d'héritages identitaire et culturel, ainsi que le lien qui unit les générations. Comme le fait justement remarquer notre interlocutrice, «*nous avons énormément souffert pendant la pandémie, car on a vu de façon très brutale comment les personnes âgées sont traitées dans notre société. Ce n'est pas comme ça dans toutes les sociétés, il y a beaucoup de communautés où il y a un lien beaucoup plus fort entre les générations.*»

D'ailleurs, le ton sera donné dès le **spectacle d'ouverture *Génération***, présenté le 22 octobre au Théâtre Outremont. Tous les artistes – conteurs, conteuses, musiciens et musiciennes – seront présents et seront le reflet de la diversité culturelle et artistique du festival.

«*Ce soir-là, ils vont chacun à leur façon rendre hommage au lien entre les générations avec des contes, des récits de vie, des chansons et des performances. Ça va être une soirée haute en couleur, très animée, très vive, avec des propositions très différentes d'un artiste à l'autre!*»



Du 19 au 21 octobre

L'opéra «Lorangerai», présenté en première mondiale au Monument-National du 19 au 21 octobre 2021



Du 20 au 23 octobre

«Le magasin ferme» d'Edon Descollines (Joe Jack et John), présenté au MAI du 20 au 23 octobre 2021



Du 22 au 31 octobre

La 16^e édition du Festival interculturel du conte de Montréal, présentée du 22 au 31 octobre 2021



Du 3 au 6 novembre

«Whip», une performance de FakeKnot, présentée au MAI du 3 au 6 novembre 2021



Du 11 novembre au 11 décembre

«Making Revolution», une exposition collective présentée au MAI dès le 11 novembre 2021



Du 16 novembre au 11 décembre

«Les reines» de Normand Charette présentée au TNM du 16 novembre au 11 décembre 2021



Du 2 au 4 décembre

«Pomegranate», une performance de Heather Mah, présentée au MAI du 2 au 4 décembre 2021

[VOIR TOUS LES ÉVÉNEMENTS](#)

L'inclusivité comme moteur du festival

Parmi ses valeurs et sa mission, le Festival interculturel du conte de Montréal tient à défendre l'inclusivité au sein de sa programmation et de son organisation. C'est pourquoi les nombreux événements présentés sont accessibles en termes de tarifs (beaucoup des spectacles sont gratuits ou à très bas prix) et lieux de représentation (qui ne sont pas juste au centre-ville, mais dans tous les quartiers de la ville).

«On peut ainsi rejoindre des gens ou des groupes qui sont éloignés de l'offre culturelle», précise Stéphanie Bénéteau.

Et cette diversité ne s'arrête pas là, puisqu'on la retrouve également au niveau des artistes sur scène, quelles que soient leurs origines ou la langue dans laquelle sera présenté l'événement – tout un volet du festival est d'ailleurs proposé en anglais. «C'est très important de représenter les différents visages du Québec d'aujourd'hui: on a des artistes de toutes les couleurs, de toutes les nations, et certains refusent de se définir comme étant une chose ou l'autre. La vérité, c'est que nos identités culturelles sont très métissées, maintenant.»

Et, pour aller encore plus loin, Stéphanie Bénéteau donne la parole à des artistes qui ont des handicaps, «pour qu'on voie aussi cette réalité-là», insiste-t-elle. Avant d'ajouter: «Et j'aimerais en faire plus, d'ailleurs.»



Pour plus d'information sur la programmation intégrale du Festival interculturel du conte de Montréal, visitez le site www.festival-conte.qc.ca.

*Cet article a été produit en collaboration avec le [Festival interculturel du conte de Montréal](#).



Mathilde Reclly

Coordo et styliste des mots

Entre mode et musique, son cœur balance! Toujours créative, Mathilde aime jouer avec les mots. En fait, elle les manie tout en finesse pour interpeller le lecteur et lui partager ses deux grandes passions: la culture et le style.

Nos recommandations :



Le Marathon du conte qui clôt habituellement le Festival sera présenté exceptionnellement le samedi 30 octobre au lieu du dimanche, à La Maison de la culture Janine-Sutto. De 14 h à 22 heures, une trentaine de conteurs et conteuses se relayeront sur scène. À chaque heure son thème, et la soirée finira par le couronnement du lauréat du Combat des contes. Les artistes seront présents pour raconter leur conte qui était en lice.

Festival interculturel du conte de Montréal



Ce festival biennal célèbre le conte. Prestations dans de nombreuses salles à Montréal. 50 spectacles réunissant des conteurs d'ici et de l'étranger seront présentés en français et en anglais.



Les libraires

LE BIMESTRIEL DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES

ACTUALITÉS ▾ LA REVUE ▾ ENTREVUES ▾ ARTICLES ▾ CHRONIQUES ▾ DOSSIERS ▾ PLACE DES LIBRAIRES ▾



Publicité



De belles nouveautés
en OCTOBRE !! ★★★★★

Accueil / Le monde du livre / Festival interculturel du conte de Montréal

16^E FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE DE MONTRÉAL

ACTUALITÉS LE MONDE DU LIVRE

DU 22 AU 31 OCTOBRE 2021

Festival interculturel du conte de Montréal

Par Patrick Bilodeau - 5 octobre 2021 49

Du 22 au 31 octobre aura lieu la 16^e édition du Festival interculturel du conte de Montréal.

Ce n'est pas moins d'une cinquantaine de conteurs internationaux, pancanadiens, autochtones et québécois qui se déploieront dans une trentaine de salles de spectacles.

Les festivités débiteront par un spectacle en hommage aux vieilles et aux vieux. Michel Faubert

LIVRES À CONSULTER



Le coffret Trad (3 volumes)

Michel Faubert, Mike Burns, Jocelyn Bérubé

Planète Rebelle

Les festivités débuteront par un spectacle en hommage aux vieilles et aux vieux. Michel Faubert accompagné de Marco Calliari ouvrira le bal en interprétant le conte d'Ovide Soucy : ce vieux que même le diable ne peut vaincre dans un concours de beuverie. Suivront d'autres artistes parmi lesquels Alberto Garcia Sanchez de Catalogne, Thierno Diallo du Sénégal et Kathia Rock de la nation innue qui vous feront voyager.

Le combat des contes revient cette année encore. Cinq personnalités publiques défendront cinq contes issus du répertoire de cinq conteuses et conteurs, chacun illustrant un enjeu actuel. Le but sera de déterminer lequel incarne le mieux le Québec rêvé de demain. En lice, *Les oiseaux d'été*, conté par Joséphine Bacon et défendu par Gilles Bibeau; *L'histoire du petit bossu*, conté par Oro Anahory-Librowicz, défendu par Rima Elkouri; *Le fermier et son propriétaire*, conté par François Lavallée, défendu par Manon Massé; *Amédée*, conté par Joujou Turenne, défendu par Dulcinée Langfelder; *Les pieds palmés*, conté par Mike Burns, défendu par Sophie Malavoy. Le combat sera animé par l'écrivain Jean Barbe, qui fera office d'arbitre.

À la suite du succès de *Tsakapesh*, qui avait fait salle comble lors du dernier festival, les mythes innus reviennent eux aussi. Le duo formé de Charles-Api Bellefleur et de la poète Joséphine Bacon interprétera *Atanukan : Les oiseaux d'été*. Il s'agit d'une histoire très ancienne racontant comment l'été arrive sur nos rives.

Enfin, pour l'Halloween, *Les contes du caveau* du conteur Paul Bradley feront raisonner la crypte du Musée de Pointe-à-Callière. Maisons hantées, fantômes et autres phénomènes inexplicables vous donneront à coup sûr la chair de poule.

Pour obtenir le calendrier complet des événements et pour des informations supplémentaires, vous pouvez vous rendre sur le site du festival : festival-conte.qc.ca.



« Il était devenu toute une communauté, la partie qu'on désignait »



Le coffret TRAD

Planete Rebelle

ACHETER

Uiesh, Quelque part

Joséphine Bacon

Memoire D'encrler

Version numérique disponible

ACHETER

Manam

Rima Elkouri

Boreal

ACHETER

INFOLETTRE

Courriel

Soumettre

NOTIFICATIONS

Recevoir les notifications

SUIVEZ-NOUS

f 49,290 Fans J'AIME

16,845 Abonnés SUIVRE

12,135 Abonnés SUIVRE

POPULAIRES CETTE SEMAINE

Les libraires conseillent : octobre 2021

3 octobre 2021

La liste préliminaire du Prix jeunesse des libraires du Québec



Nos sites Web ▾



Mon dossier

SERVICES

RECHERCHE

DÉCOUVERTES

COLLECTIONS

VISITES

ACTIVITÉS

SERVICES ADAPTÉS

BAnQ NUMÉRIQUE

ACTIVITÉ SPÉCIALE SUR PLACE

Le combat des contes: dans l'arène!



24
OCT.

De gauche à droite : Oro Anahory-Librowicz, François Lavallée, Joséphine Bacon, Mike Burns et Joujou Turenne.
Photo : Angel Montiel.

Cinq personnalités publiques se lancent dans l'arène pour défendre cinq contes issus du répertoire de cinq artistes de la parole québécois. Le public pourra participer au débat et voter par l'intermédiaire d'une plateforme numérique. Le lauréat deviendra le conte étoilé qui, en 2021, période trouble, peut aider la société québécoise à avancer.

Pour entendre les cinq contes sous forme de capsule vidéo et pour voter, [cliquez ici](#).

Artistes de la parole :

Oro Anahory-Librowicz
Joséphine Bacon
Mike Burns
François Lavallée
Joujou Turenne

Personnalités :

Gilles Bibeau, anthropologue
Rima Elkouri, journaliste et auteure
Dulcinée Langfelder, artiste multidisciplinaire et chorégraphe
Sophie Malavoy, scientifique
Manon Massé, militante féministe et femme politique

Ouverture des portes 45 minutes avant le début de l'activité

Grande Bibliothèque
Auditorium

Le dimanche 24 octobre 2021
De 15 h à 16 h 30

RÉSERVATION

Veuillez noter qu'une preuve de vaccination avec code QR (imprimée, électronique ou par l'application VaxiCode) sera exigée pour participer à cette activité. Une preuve d'identité valide avec photo émise par un organisme gouvernemental sera aussi demandée. Le port du masque est obligatoire tout au long de l'activité.

Partager cet événement

Partager Tweeter Courriel

Filtres

Arts et littérature



La 16e édition du Festival interculturel du conte de Montréal, présentée du 22 au 31 octobre 2021_

[« Tous les événements »](#)

Du 22 octobre au 31 octobre 2021



Pour sa 16^e édition, le Festival interculturel du conte de Montréal (FICM) a prévu ses grandes retrouvailles avec le public du 22 au 31 octobre. Au menu, une cinquantaine d'artistes internationaux, pancanadiens, autochtones et québécois se produiront dans diverses salles de spectacle montréalaises pour partager une parole à la fois millénaire et fraîche comme la dernière pluie, une parole vivifiante et porteuse d'espoir.

Cette année, le FICM a choisi d'explorer la thématique de la transmission et du lien entre les générations. Cette pandémie a jeté une lumière crue sur le traitement des personnes âgées dans notre société et sur la rupture des voies de transmission entre les générations. Depuis toujours, le conte est un art de la transmission et a été dans certaines sociétés un art de guérison.

Que ce soit autour d'un feu, sous un banyan, au comptoir d'un bar, sur une scène, dans une grotte ou sur la terrasse d'un gratte-ciel, la parole se transmet et se transforme de génération en génération grâce au pouvoir de l'écoute et des infinies variations de l'imaginaire individuel et collectif. En cette période presque post-pandémique, le FICM prendra le temps de regarder d'où l'on vient et où l'on va, d'écouter ceux et celles qui sont plus vieux que nous pour tenter de rêver d'un monde meilleur.

Rechercher

- Cinéma
- Concerts musicaux
- Concours musicaux
- Événements extérieurs
- Expositions d'art
- Festivals
- Jeux d'évasion
- Spectacles d'humour
- Spectacles de cirque
- Spectacles de danse
- Théâtre



Des invités d'ailleurs et hors-Québec

Né à Barcelone et résident belge, Alberto García Sánchez est d'abord un homme de théâtre, comédien et metteur en scène, avant d'entrer dans le monde du conte en réalisant la mise en scène des spectacles de la conteuse Michèle Nguyen, dont Vy, gagnant d'un Molière en 2011. Artiste engagé, il pose un regard lucide sur les questions d'actualité avec tendresse, lyrisme et un humour décapant, le tout dans une approche incarnée proche de la commedia dell'arte.

Alberto García Sanchez nous offrira trois spectacles. *Le septième jour* nous invite à réfléchir sur le rôle de l'art dans nos vies à travers des histoires à caractère comique et poétique (23 oct. 14 h), à la Maison de la culture Plateau-Mont-Royal). *Elle et mon genre*, qui a connu un immense succès au Festival en 2017, traite, par le biais de la fantaisie et de l'improbable, des thèmes comme la maternité, la violence ou la dictature du complexe mode-beauté (27 oct. 19 h 30), à la Maison de la culture de Rosemont – Petite-Patrie). Enfin, *Machintruc* raconte la genèse de l'objet dans la vie des hommes. Comique, absurde et philosophique, l'histoire traque la nature de notre relation avec les objets et offre une réflexion sur notre rapport à la consommation (24 oct. 19 h 30) au Bar Le Jockey, en collaboration avec les Dimanches du conte).

Né au Sénégal, Thierno Diallo est conteur comme son père. Il présentera *Pékâne*, nom donné aux récits épiques des pêcheurs Peuls Toucouleur du Sénégal, transmis depuis des siècles. À travers ce récit qui parle de la baisse du niveau des fleuves et de la disparition de nombreuses espèces de poissons, le conteur offre un message de résistance contre la dépersonnalisation de l'ère coloniale, les ravages de la déforestation de la savane et l'attrait des grandes villes.

De Colombie-Britannique, Shayna Jones est une artiste multidisciplinaire spécialisée dans la narration orale traditionnelle du folklore africain et afro-diasporique. Shayna combine sa passion pour le spectacle avec l'étude approfondie de l'histoire populaire afro-centrique, du folklore et de l'expérience contemporaine. Elle offrira au public montréalais *Grandmama Speak*, un spectacle dans lequel elle allie la parole à la chanson, au rythme et au mouvement. Partout où elle est passée, elle hypnotise les spectateurs avec ses histoires imbriquées, reconstituées à diverses traditions de la diaspora africaine.

Dans l'arène!

Après le succès immédiat qu'a connu le premier **Combat des contes**, le festival récidive. Cinq personnalités publiques se lanceront dans l'arène pour défendre cinq contes, chacun illustrant un enjeu actuel.

Le but: choisir le conte qui incarne le mieux le Québec rêvé de demain. Le public est invité à prendre part à ce débat en personne ou en virtuel, le dimanche 24 octobre à 15 h à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque.

En lice, *Les oiseaux d'été* (Joséphine Bacon), défendu par Gilles Bibeau; *L'histoire du petit bossu* (Oro Anahory-Librowicz), défendu par Rima Elkouri; *Le fermier et son propriétaire* (François Lavallée), défendu par Manon Massé; *Amédée* (Joujou Turenne), défendu par Dulcinée Langfelder; *Les pieds palmés* (Mike Burns), défendu par Sophie Malavoy.

Le Combat sera animé par l'écrivain Jean Barbe, qui fera office d'arbitre dans un combat qui s'annonce féroce et... divertissant!

Soirée d'ouverture du festival : billets en vente dès maintenant!

Le spectacle d'ouverture du festival, intitulé *Génération*s et présenté au Théâtre Outremont le vendredi 22 octobre 2021, rendra hommage à la puissance des vieux et des vieilles et soulignera les liens essentiels entre les générations pour une société meilleure.

Parmi les artistes qui seront réunis sur scène, notons Michel Faubert, Marco Calliari, Jihad Darwiche, Kathia Rock, Thierno Diallo, Renée Robitaille et la cérémonie sera animé par Nadine Walsh. Les billets sont en vente dès aujourd'hui sur [lien](#).

L'intégralité de la programmation, les événements spéciaux ainsi que les lieux et les horaires des projections sont disponibles en ligne ou sur la page Facebook du festival.

[+ Google Agenda](#)

[+ Exporter vers iCal](#)

Lieux et itinéraires

Webdiffusion

Détails

Début :



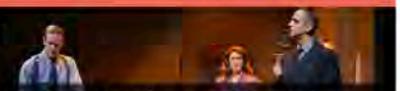
THE FUTURE IS ANOTHER COUNTRY

Manolis Antoniou

28 SEPTEMBRE AU
9 OCTOBRE



QUOI VOIR PROCHAINEMENT?



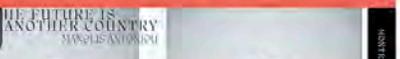
Du 7 septembre au 16 octobre

«Adieu monsieur Haffmann», présentée au Théâtre du Rideau Vert du 7 septembre au 16 octobre 2021



Du 21 septembre au 16 octobre

«Embrasse» de Michel Marc Bouchard présentée au TNM du 21 septembre au 16 octobre 2021



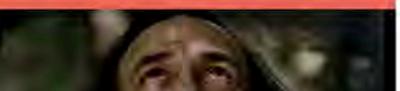
Du 28 septembre au 9 octobre

«The Future is Another Country» de Manolis Antoniou, présenté au MAI du 28 septembre au 9 octobre 2021



Le 3 octobre à 14h

Geneviève Grenier lance son opus «Fille ordinaire» à la Seigneurie des Patriotes le 3 octobre 2021



Le 4 octobre à 19h

Le film «Soumissions» d'Emmanuel Tardif sortira en salle au Québec le 8 octobre 2021



Le 6 octobre à 20h



ARTICLES

IMMOBILIER

ART / CULTURE

GASTRONOMIE

SHOPPING

SERVICES

SANTÉ

ÉVÉNEMENTS



10 jours de magie à vivre ensemble !

LA 16^E ÉDITION DU FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE DE MONTRÉAL, DU 22 AU 31 OCTOBRE

C'est la plus grande manifestation de l'oralité dans la francophonie, et elle a lieu tous les deux ans. Elle est diversifiée et inclusive depuis toujours. Ainsi, la **16^e édition du Festival interculturel du conte de Montréal** se déroulera **du 22 au 31 octobre 2021**.

Une cinquantaine de conteurs internationaux, pancanadiens, autochtones et québécois iront à la rencontre du public dans une trentaine de salles de spectacles. En solo, en duo ou à plusieurs, les artistes se produiront dans les différents volets du Festival : les Grandes Soirées, Femmes de parole, Visages du monde, Accents d'ici, Contes au musée et spectacles Famille.

"Une cinquantaine de conteurs internationaux, pancanadiens, autochtones et québécois iront à la rencontre du public dans une trentaine de salles de spectacles."

16^E FESTIVAL
INTERCULTUREL DU
CONTE
DE MONTRÉAL



DU 22 AU 31 OCTOBRE 2021

50 ARTISTES D'ICI ET D'AILLEURS
30 SALLES DE SPECTACLES

S'INSCRIRE À L'INFOLETTRE

Prénom / First Name

Nom / Last Name

Courriel / Email

S'inscrire / Subscribe

Après le succès éclatant obtenu lors de sa première édition, le **Combat des contes** revient cette année. Pour la directrice artistique Stéphanie Bénéteau, il fera bon, plus que jamais, de se retrouver ensemble, jeunes et vieux, de rétablir des liens après une année et demie d'isolement.

GÉNÉRATIONS

La soirée d'ouverture du Festival, intitulée **Génération**s, sera un hommage aux vieilles et aux vieux et à la force des liens entre les générations. **Michel Faubert** et **Marco Calliari** ouvriront le bal avec une performance enlevante du conte d'**Ovide Soucy**, ce vieux que même le diable ne peut vaincre dans un concours de beuverie. Suivront **Renée Robitaille** du Québec, **Alberto García Sánchez** de Catalogne, **Thierno Diallo** du Sénégal, **Kathia Rock** de la nation innue et **Mamselle Ruiz** du Mexique. C'est la conteuse **Nadine Walsh** qui animera cette soirée inaugurale, au Théâtre Outremont, le vendredi 22 octobre à 20 h.



DANS L'ARÈNE !

Après le succès immédiat qu'a connu le premier **Combat des contes**, le Festival récidive. Cinq personnalités publiques se lanceront dans l'arène pour défendre cinq contes issus du répertoire de cinq conteurs et conteuses, chacun illustrant un enjeu actuel. Le but : choisir le conte qui incarne le mieux le Québec rêvé de demain.



"... un combat qui s'annonce féroce...et divertissant !"

Le public est invité à prendre part à ce débat en personne ou en virtuel, le dimanche 24 octobre à 15 h à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque (laissez-passer en ligne ou à se rendre dès maintenant sur festival-conte.qc.ca pour visionner les contes et voter.





Combat des contes – Dimanche 24 octobre à 15 h à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque

En lice, *Les oiseaux d'été*, conté par Joséphine Bacon et défendu par **Gilles Bibeau** (anthropologue médical); *L'histoire du petit bossu*, conté par Oro Anahory-Librowicz, défendu par **Rima Elkouri** (auteure et journaliste); *Le fermier et son propriétaire*, conté par François Lavallée, défendu par **Manon Massé** (militante et femme politique); *Amédée*, conté par Joujou Turenne, défendu par **Dulcinée Langfelder** (artiste multidisciplinaire); *Les pieds palmés*, conté par Mike Burns, défendu par **Sophie Malavoy** (communicatrice scientifique). Le Combat sera animé par l'écrivain **Jean Barbe**, qui fera office d'arbitre dans un combat qui s'annonce féroce et... divertissant!

INVITÉS SPÉCIAUX

Thierno Diallo se produit en Europe et au Sénégal où il a fondé en 2008 un festival à Dakar et en banlieue, et remporte plusieurs prix en solo, Il présentera notamment au Petit Outremont et au Cabaret BMO de Sainte-Thérèse, *Pékâne*, un récit épique des pêcheurs Peuls Toucouleurs dont le métier est aujourd'hui menacé, offrant à travers ce conte réactualisé un message de résistance contre la dépersonnalisation de l'ère coloniale, les ravages de la déforestation de la savane, et l'attrait des grandes villes.



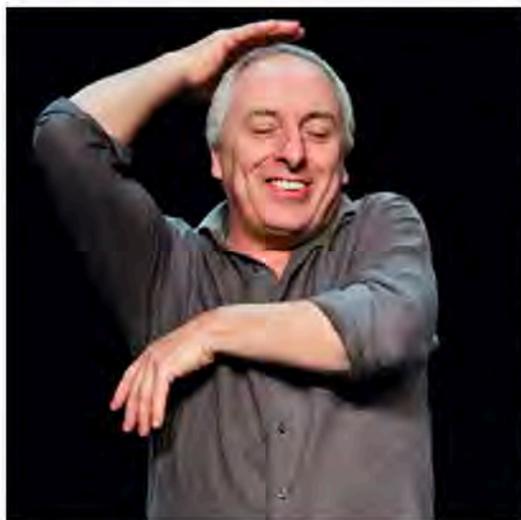
Diallo Thierno – photo : Novella De Giorgi

Avec *Pékâne*, Thierno témoigne de l'Afrique, de son histoire, de son rêve de liberté, de la puissance des femmes, en digne héritier de sa grand-mère, Rama Touré, femme de caractère, femme du Waalo... Il sera accompagné de Nicolas Poisson (musique électroacoustique), au Petit Outremont, le 23 octobre à 20h, et au Cabaret BMO, le 27 octobre à 20h). Il nous offrira aussi *Les femmes du Waalo* (la Venise du Sénégal), une histoire racontée par sa grand-mère sur ces femmes qui ont

Walo (la Venise du Sénégal), une histoire racontée par sa grand-mère sur ces femmes qui ont préféré s'immoler par le feu plutôt que d'être déportées comme esclaves, à la Maison de la culture Côte-des-Neiges, le 29 octobre à 19h30. Enfin, il affrontera sur scène Jocelyn Bérubé dans une joute contée *L'érable et le baobab*, à Espace Mushagalusa, le 29 octobre à 20h. Un combat amical où fuseront contes, poésie, proverbes et devinettes.

“Le septième jour nous invite à réfléchir sur le rôle de l'art dans nos vies à travers des histoires à caractère comique et poétique”

Né à Barcelone et résident belge, **Alberto García Sánchez** est d'abord un homme de théâtre, comédien et metteur en scène, avant d'entrer dans le monde du conte en réalisant la mise en scène des spectacles de la conteuse Michèle Nguyen, dont *Vy*, gagnant d'un Molière en 2011. Artiste engagé, il pose un regard lucide sur les questions d'actualité avec tendresse, lyrisme et un humour décapant, le tout dans une approche incarnée proche de la commedia dell'arte.



Alberto García Sanchez – photo: Arnaud Van Hammée

Alberto García Sanchez nous offrira trois spectacles. *Le septième jour* nous invite à réfléchir sur le rôle de l'art dans nos vies à travers des histoires à caractère comique et poétique, le 23 octobre à 14h, à la Maison de la culture Plateau-Mont-Royal. *Elle et mon genre*, qui a connu un immense succès au Festival en 2017, traite, par le biais de la fantaisie et de l'improbable, des thèmes comme la maternité, la violence ou la dictature du complexe mode-beauté, le 27 octobre à 19h30, à la Maison de la culture de Rosemont – Petite-Patrie.

Enfin, *Machintruc* raconte la genèse de l'objet dans la vie des hommes. Comique, absurde et philosophique, l'histoire traque la nature de notre relation avec les objets et offre une

réflexion sur notre rapport à la consommation, le 24 octobre à 19h30 au Bar Le Jockey, en collaboration avec les Dimanches du conte.

MYTHES INNUS EN RAPPEL

Après avoir fait salle comble avec *Tsakapesh* lors du dernier festival, le duo formé de **Charles-API Bellefleur** et la poète **Joséphine Bacon** contera cette fois un autre mythe innu, *Atanukan : Les oiseaux d'été*. Plusieurs fois millénaire, ce mythe nous raconte comment l'été est arrivé sur nos rives. Cette soirée sera remplie des rires francs des deux conteurs – le regretté Serge Bouchard n'avait-il pas nommé les Innus « le peuple rieur » – qui nous livreront avec joie et complicité un vieux récit qui



avec joie et complicité un vieux récit qui raconte la place de l'humain dans le cosmos, au Théâtre Outremont, le 27 octobre à 20h.



Josephine Bacon et Charles Api Bellefleur – photo : AngelMontiel

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU FESTIVAL

Le Festival accueillera pour la première fois

Kathia Rock, auteure compositrice interprète, comédienne et conteuse autochtone. À l'intérieur du volet *Femmes de parole*, elle présentera *Mishta shipu* un conte des Innus de la Côte-Nord. Chaque année, en août, Shaush et Kananine, à l'instar des autres familles de Maliotenam, remontaient vers leur territoire pour y passer l'hiver. Mais le couple allait beaucoup plus loin que les autres. Plus loin que là où le saumon s'arrête, plus loin que le partage des eaux. Au Théâtre Sainte-Catherine, le 23 octobre à 20h – contribution volontaire.

VOLET ANGLOPHONE



Kim Kilpatrick – photo : Joan Anderson

Le Festival recevra deux artistes et conteuses du Canada anglais. De Colombie-Britannique **Shayna Jones**, artiste multidisciplinaire et multi-primée, offrira au public montréalais *Grandmama Speak*, de même que *FolkPlay : Wisdom Tales of Africa & Her Diaspora*, deux spectacles où elle allie la parole à la chanson, au rythme et au mouvement. Partout où Shayna passe, elle hypnotise les spectateurs avec ses histoires qui s'emboîtent, reconstituées à diverses traditions de la diaspora africaine.

La seconde artiste, **Kim Kilpatrick** d'Ottawa, présentera au Théâtre Sainte-Catherine *Flying in the dark*, un récit autobiographique sur la vie et l'épanouissement d'une personne aveugle

dans un monde des voyants. Avec de l'humour et de l'esprit, un sens profond du ridicule et un courage considérable, Kim guide ses auditeurs à travers les expériences d'un enfant aveugle farouchement indépendant.

MUERTE MADRINA ET PROJET TRANSMISSIONS

Pour son volet *Les Grandes Soirées*, le Festival propose, entre autres, *Muerte Madrina : contes et chants du grand mystère* qui réunit trois artistes conteurs du Brésil, de l'Argentine et du Panama et la chanteuse **Mamselle Ruiz** pour explorer les mythes et traditions autour de ce mystère qu'est la mort, à la Maison de la culture Claude-Léveillée, le 23 octobre à 19h30 – laissez-passer disponibles ; ainsi que *Projet Transmissions* qui met en scène quatre artistes chevronnés de trois générations différentes, qui se questionnent sur le conte d'aujourd'hui : **Michel Faubert**, **Nadine Walsh**, **François Lavallée** et **Patrick Dubois**, à la Maison de la culture Jannine-Sutto, le 26 octobre à 19h30.

CONTES POUR ENFANTS

Le volet *spectacles Famille* inclura différents spectacles, notamment *Patte de poule* (5 ans et +) avec **Renée Robitaille** ; *Le Prince Canari* (3 ans et +) avec **Eveline Ménard**; *Échappée belle – Contes et légendes d'une Afrique sage et malicieuse* (6 ans et +) avec **Thierno Diallo** et *La Tentakonte*, une expérience immersive au cœur de l'art vivant. Dans un mini-chapiteau en forme de dôme, un artiste raconte une histoire pendant que des projections 360 degrés habillent le toit du dôme.

LE MARATHON DU CONTE

Le *Marathon du conte* qui clôt habituellement le Festival sera présenté exceptionnellement le samedi 30 octobre au lieu du dimanche, à La Maison de la culture Janine-Sutto. De 14h à 22 h, une trentaine de conteurs et conteuses se relayeront sur scène. À chaque heure son thème, et la soirée finira par le couronnement du lauréat du Combat des contes. Les artistes seront présents pour raconter leur conte qui était en lice.

Programmation sur www.festival-conte.qc.ca

Images : Courtoisie du Festival interculturel du conte de Montréal
Image d'entête : Mamselle Ruiz – photo : Jean-Mathieu Bérubé

Le Festival interculturel du conte de Montréal, fondé en 1993, est le plus important événement du genre au Canada et il est aujourd'hui reconnu dans toute la francophonie, et même au-delà, comme l'un des grands acteurs dans le domaine de l'oralité.

**16^E FESTIVAL
INTERCULTUREL DU
CONTE
DE MONTRÉAL**

DU 22 AU 31 OCTOBRE 2021

VISAGES DU MONDE
FEMMES DE PAROLE
CONTES AU MUSÉE
ACCENTS D'ICI
COMBAT DES CONTES
SPECTACLES FAMILLE...

**50 ARTISTES
D'ICI ET D'AILLEURS
30 SALLES
DE SPECTACLES**

PDF

CATEGORIES COMMUNIQUÉ FESTIVAL

TAGGED 16^E ÉDITION DU FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE DE MONTRÉAL ALBERTO GARCÍA SÁNCHEZ
CONTES DULCINÉE LANGFELDER EVELINE MÉNARD GÉNÉRATIONS HISTOIRES JEAN BARBE
KATHIA ROCK LE FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE DE MONTRÉAL MAMSELLE RUIZ MANON MASSÉ
MARCÓ CALLIARI MICHEL FAUBERT NADINE WALSH OVIDE SOUCY RENÉE ROBITAILLE RIMA ELKOURI
SOPHIE MALAVOY THIerno DIALLO



Together again for 10 days of Magic!

THE 16TH MONTREAL INTERCULTURAL STORYTELLING FESTIVAL WILL BE HELD OCTOBER 22 TO 31

The **16th Montreal Intercultural Storytelling Festival**, which will be held **October 22 to 31, 2021**, will offer a rich and inclusive program featuring 50 artists from Quebec, Canada, First Nations, and the world totalling 45 events. « It will be good, after more than a year of isolation and trauma, to be together again to share stories that speak to our common humanity. In the midst of an environmental crisis and deep divisions in civil society, stories can help us listen deeply to others and forge bonds of empathy beyond individual differences,” director **Stéphanie Bénéteau** says.



“A rich and inclusive program featuring 50 artists from Quebec, Canada, First Nations, and the world totalling 45 events.”

Founded in 1993, the Montreal Intercultural Storytelling Festival is one of the most important oral storytelling events in the world. Every second year, the Festival invites artists from all over the world to share traditional and contemporary storytelling with live audiences.

world to share traditional and contemporary storytelling with live audiences.



On the English side, the Festival is featuring two guest artists from English Canada. From British Columbia, **Shayna Jones** is an award-winning professional performance artist specializing in the traditional oral storytelling of African and Afro-Diasporic Folklore. As a professionally trained actor, vocalist, and dancer, Shayna has performed for audiences across Canada.

As a folklorist, Shayna combines her passion for live performance with the in-depth study of Afro-centric folk history, folklore and contemporary experience. Wherever she has gone, she hypnotizes viewers with her interwoven stories, reconstructed from various traditions of the African diaspora. "Discovering, shaping, and sharing tales keeps me steeped in the awareness of our common humanity, and of our deeply threatened need for slowing-down, unplugged, heart-to-heart connection with one another and with the world around us," says Jones of her work.

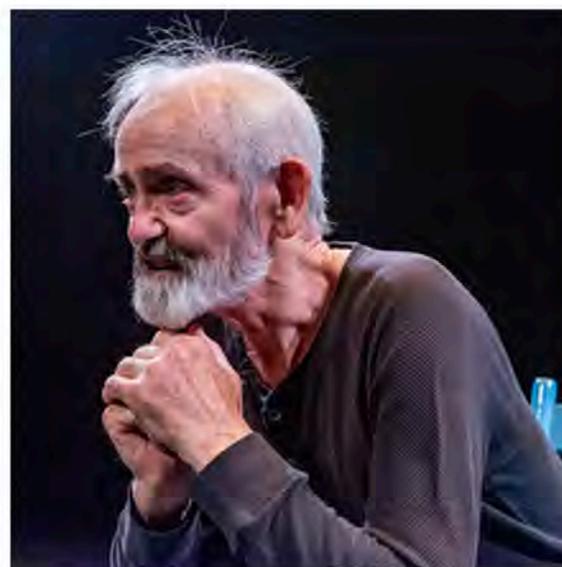


"The Montreal Intercultural Storytelling Festival is one of the most important oral storytelling events in the world."

From Ottawa, artist **Kim Kilpatrick** will present *Flying in the dark*, an autobiographical account of the life and development of a blind person in a seeing world. With humour, wit, a deep sense of ridicule, and considerable courage, Kim guides her listeners through the experiences of a fiercely independent blind child. Kim enjoys performing for audiences of all ages and sizes and is proud to be an artist with a disability and to promote disability in the arts.

Mike Burns, an internationally acclaimed storyteller with roots in County Kerry, is a long-time favourite of the Festival. "I have been telling stories for nigh on 50 years and I have the feeling I may yet come good at it. I got a lazy start, not having to leave the fireplace in my father's house to hear stories and "seanchas."

My stories are the stories of Iveragh (South Kerry)," says Mike, with his characteristic humour and Irish lilt. He will be performing in the opening night gala as well as presenting two short films he created with Montréal filmmaker **G. Scott McLeod**.



Mike Burns – photo: Angel Montiel

HIGHLIGHTS OF THE ENGLISH PROGRAM

Generations: Opening Night Gala of the Montreal Intercultural Storytelling Festival

with Oro Anahory-Librowicz, Mike Burns, Selina Eisenberg, Shayna Jones et Kim Kilpatrick

The English opening night gala of the Montreal Intercultural Storytelling Festival will celebrate our elders through story and affirm the importance of the connection between generations. The pandemic cast a brutal light on the way our culture treats older people and on the breakdown of the pathways of transmission between the generations. Ranging from stories of African and African diasporic traditions told by Shayna Jones to stories from Morocco, Ireland, Eastern Europe and more, the evening will bring people together to celebrate our elders and trace a way forward towards healing and justice after a year of trauma and isolation. October 23, 8 pm, at Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce – Passes available at the [Maison de la culture or https://montreal.ca/evenements/gala-douverture-festival-interculturel-du-conte-de-montreal-17783](https://montreal.ca/evenements/gala-douverture-festival-interculturel-du-conte-de-montreal-17783)

FolkPlay: Wisdom Tales of Africa & Her Diaspora

with Shayna Jones



Shayna Jones – photo: Carlo Alcos

You never know just what you will get in this lighthearted yet deeply meaningful mix of Afro-diasporic traditional lore. *FolkPlay: Wisdom Tales of Africa & Her Diaspora* is a smorgasbord of wise words, rhythm, song and movement that weaves together humour and play with poignant windows into our humanity. Come prepared to travel deep into a village of mice haunted by a wily feline or find yourself planted in the middle of a contest between the fiercest animals of an African jungle. Audience participation lovingly required!

Packed with suspense, humour, thought-provoking themes and a whole lot of fun, *FolkPlay: Wisdom Tales of Africa & Her Diaspora* is a delight for listeners of all ages. October 24, 2

pm. at Victoria Hall. Free admission, reservations required, <https://folkplay-wisdom-tales-of-africa-and-her-diaspora.eventbrite.ca>

Grandmama Speak

with Shayna Jones

Grandmama Speak is a kaleidoscope of Afro-centric folklore and fact, old wives' tales and history. With song, rhythm and fine movement infused throughout the telling, Shayna Jones mesmerizes her listeners with tale upon interlocking tale pieced together from the diverse traditions of the African Diaspora. Love and loss, pride and pain, hambones and redfish take center stage in a show packed with bold vocal and physical dynamism. Listeners will be left laughing, sighing, and lingering over the age-old wisdom of *Grandmama Speak*. At Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, October 28, 8 pm. Passes available <https://montreal.ca/evenements/grandmama-speak-shayna-jones-ficm-17789>

The Irishman and The Saga of Murdo MacLeod

film screening

The Cinémathèque Québécoise will host a screening of two short animated films that are the product of a collaboration between Irish storyteller **Mike Burns**, film director/ animator/illustrator **G. Scott MacLeod** and The National Film Board of Canada.

A multitalented storyteller, G. Scott MacLeod has been using a myriad of mediums – including film, music and visual arts – for decades. MacLeod first became acquainted with fellow storyteller Mike Burns when he heard Burns speak at an event at Hurley's Irish Pub in downtown Montreal.



G Scott MacLeod – photo: Melanie Elliot

"I was captivated by Mike's presentation of the storytelling art form and his County Kerry accent," MacLeod says of his friend and co-creator, who was born in Ireland but now resides in Wilton, Maine.

"As I got to know him, I discovered that he had learned the ancient art of the seanachie, the traditional storyteller of Ireland, as a child from his grandmother. Mike has maintained the custom by performing extensively for more than 40 years in Canada, the U.S. and Europe. Through this work, he has committed hundreds of traditional Irish stories to memory."

"These two short films recount the dramatic stories of Irish immigrant experiences in Canada in the 1800s as well as an unlikely alliance with First Nations inhabitants that saved a group of 19th-century Scottish immigrants from certain death."

MacLeod himself has explored the topic of the Irish diaspora during the Great Famine through his own paintings. As he developed a friendship with Burns, a collaboration became inevitable, and MacLeod aimed to adapt Burns' stories to the screen.

These two short films recount the dramatic stories of Irish immigrant experiences in Canada in the 1800s as well as an unlikely alliance with First Nations inhabitants that saved a group of 19th-century Scottish immigrants from certain death. A conversation with the two artists will occur after the screening. Cinémathèque québécoise, salle Fernand-Séguin. Admission \$ 10. Reservations <https://www.eventbrite.ca/e/171267003217>

Flying in the dark

with Kim Kilpatrick



Flying in the Dark is an autobiographical tale

Flying in the dark

with Kim Kilpatrick



Kim Kilpatrick – photo : Joan Anderson

Flying in the Dark is an autobiographical tale about living and thriving as a blind person in a sighted world. With humour, wit, a deeply felt sense of the ridiculous and considerable courage, **Kim Kilpatrick** guides her listeners through the experiences of a fiercely independent blind child.

She shares her boundless enthusiasm for acquiring the skills she needs to be self-sufficient, chronicling the process of becoming an adult with new potentials opening and new complexities revealed. Is there darkness? Yes, but it comes mainly from others: those who patronize her, who will not accept her competence.

In response, Kim has created *Flying in the Dark* as a deep, funny, but gentle adventure. Through her show, she brings her audiences an evening of insight and entertainment. (Théâtre Sainte-Catherine, October 29, 8 p.m. Voluntary contribution).

Programming: www.festival-conte.qc.ca

Images: Courtesy of Montreal Intercultural Storytelling Festival

Feature image: Carlo Alcos

Sign-up to our newsletter
and get email notification
of our most recent articles

Sign up

The **Montreal Intercultural Storytelling Festival** is the biggest event of its kind in Canada and is now recognized throughout the world as a major celebration of oral storytelling. Founder Marc Laberge—an ethnographer, storyteller and writer—had the idea for the festival when he realized how the oral storytelling tradition, which had been so strong in Quebec, was being lost. He firmly believed that “if all the others forms of artistic expression had their own broad public forum, storytelling should have one, too.” **Full program available**

16TH MONTREAL
INTERCULTURAL
**STORY
TELLING**
FESTIVAL



OPENING NIGHT GALA
FLYING IN THE DARK
GRANDMAMA SPEAKS
WISDOM TALES OF AFRICA
& HER DIASPORA...
AND MUCH MORE

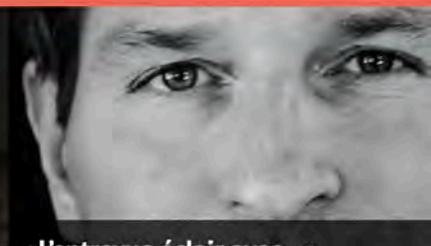
50 ARTISTS
FROM HERE
AND AROUND
THE WORLD



«Nos 5 suggestions Netflix»
Les coups de cœur à découvrir en septembre
1er septembre 2021



«La petite anecdote de...»
Francis Desharnais, un bédéiste à la conquête des cellules de prison
20 septembre 2021



«L'entrevue éclair avec...»
Jean-François Beauchemin, un auteur prolifique qui
par l'inconscient
15 septembre 2021

Sorties_

Rechercher

OK

Cirque

Concerts

Danse

Expositions

Festivals

Gastronomie

Général

Humour

Mode et beauté

Il était temps

Renouez avec vos
maisons de la culture

Voir la programmation

6

2 min



LE COMBAT DES CONTES

CINQ CONTES PUISSANTS
DÉFENDUS PAR
CINQ PERSONNALITÉS



10^e FESTIVAL
INTERCULTUREL DU
CONTE
DE MONTRÉAL

Le Combat des contes est de retour pour une seconde édition éloquente!

Cinq personnalités montent sur le ring du divertissement

Publié le 22 septembre 2021 par Mathilde Recly

Crédit photo : Tous droits réservés, Festival interculturel du conte de Montréal

C'est un rendez-vous: le dimanche 24 octobre à 15 h, la seconde édition du Combat des contes se tiendra à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque! Présenté dans le cadre du Festival interculturel du conte de Montréal, cet événement réunira cinq personnalités publiques qui défendront corps et âme LE conte pour adultes qui, selon eux, est le meilleur reflet de notre monde actuel, méritant ainsi d'être entendu par tous ces temps-ci.

Faire connaître un rituel qui gagne en popularité

Qu'est-ce que les cinq contes en lice pour ce grand combat ont en commun? Eh bien, c'est simple:

Faire connaître un rituel qui gagne en popularité

Qu'est-ce que les cinq contes en lice pour ce grand combat ont en commun? Eh bien, c'est simple: chacun d'entre eux met en lumière un enjeu actuel, qu'il soit sociétal ou à un niveau plus personnel. Parmi les thématiques, on compte notamment les changements climatiques, le capitalisme sauvage, la déresponsabilisation, les derniers adieux, le deuil et les cycles naturels de la vie.

Par ailleurs, le Festival interculturel du conte de Montréal rappelle «*que le projet est né d'un désir de faire découvrir et aimer le conte pour adultes, d'en assurer une plus large diffusion, car le conte nous parle au présent!*» Et il est intéressant de noter que, ces dernières années, ce genre littéraire n'a pas manqué de séduire de plus en plus de personnes!

16^E FESTIVAL
INTERCULTUREL DU
CONTE
DE MONTRÉAL



VISAGES DU MONDE
FEMMES DE PAROLE
CONTES AU MUSÉE
ACCENTS D'ICI
COMBAT DES CONTES
SPECTACLES FAMILLE...

DU 22 AU 31 OCTOBRE 2021

50 ARTISTES D'ICI ET D'AILLEURS

30 SALLES DE SPECTACLES

Résonner dans le monde actuel

Lors de cette soirée, une auteure et journaliste (Rima Elkouri), une militante et femme politique (Manon Massé), un anthropologue médical (Gilles Bibeau), une communicatrice scientifique (Sophie Malavoy) et une artiste multidisciplinaire (Dulcinée Langfelder) débattront ensemble sur la place publique pour déterminer laquelle de ces histoires a le plus de résonance ces temps-ci.

Ces personnalités représenteront respectivement *L'histoire du petit bossu* (raconté par Oro Anahory-Librowicz), *Le fermier et son propriétaire* (par François Lavallée), *Les oiseaux d'été* (par Joséphine Bacon), *Les pieds palmés* (par Mike Burns) et *Amédée* (par Joujou Turenne). Pour départager les compétiteurs ainsi que leurs argumentaires, c'est l'écrivain Jean Barbe qui jouera le rôle d'arbitre lors de ce combat animé et divertissant!

En attendant le fameux Combat des contes, qui se tiendra en personne le 24 octobre prochain, vous pouvez dès à présent voter en cliquant sur le lien www.festival-conte.qc.ca, où il vous sera possible de visionner les contes et d'entendre les cinq personnalités défendre leur choix.



Voir la programmation



QUOI VOIR PROCHAINEMENT?



Du 7 septembre au 16 octobre
«Adieu monsieur Haffmann», présentée au
Théâtre du Rideau Vert du 7 septembre au 16
octobre 2021



Du 21 septembre au 16 octobre
«Embrasse» de Michel Marc Bouchard présentée
au TNM du 21 septembre au 16 octobre 2021



Le 4 octobre à 19h
Le film «Soumissions» d'Emmanuel Tardif sortira
en salle au Québec le 8 octobre 2021



Le 6 octobre à 20h
Codes d'accès présente l'événement «Cod'a
2021» au Livart le 6 octobre 2021



*Cet article a été produit en collaboration avec le [Festival interculturel du conte de Montréal](#).



Mathilde Reclly

Coordo et styliste des mots

Entre mode et musique, son cœur balance! Toujours créative, Mathilde aime jouer avec les mots. En fait, elle les manie tout en finesse pour interpeller le lecteur et lui partager ses deux grandes passions: la culture et le style.

Nos recommandations :



Une programmation hybride et pour tous les goûts au Festival international de littérature 2021

60

3 min



4 suggestions de livres pour partir à la découverte de notre superbe planète

52

5 min



8 suggestions de romans pour ajouter du piquant à vos journées estivales

728

19 min

Vos commentaires

0 Commentaires

Bible urbaine

Règles de confidentialité de Disqus

Recommander

Tweet

Partager



Commencer la discussion...

S'IDENTIFIER AVEC



OU INSCRIVEZ-VOUS SUR DISQUS ?

Nom

Soyez le premier à commenter.

S'abonner

Ajoutez Disqus à votre site web !

Do Not Sell My Data



REINES

Du 16 novembre au 11 décembre
«Les reines» de Normand Chaurette présentée au TNM du 16 novembre au 11 décembre 2021



Du 11 janvier au 5 février
«Lysis» de Fanny Britt et Alexia Bürger présentée au TNM du 11 janvier au 5 février 2022



Du 15 mars au 9 avril
«Un ennemi du peuple» d'Henrik Ibsen présentée au TNM du 15 mars au 9 avril 2022



Du 3 au 28 mai
«Cher Tchekhov» de Michel Tremblay présentée au TNM du 3 au 28 mai 2022

VOIR TOUS LES ÉVÉNEMENTS

Titre
Soirée illimitée



Valide partout*



En savoir plus